

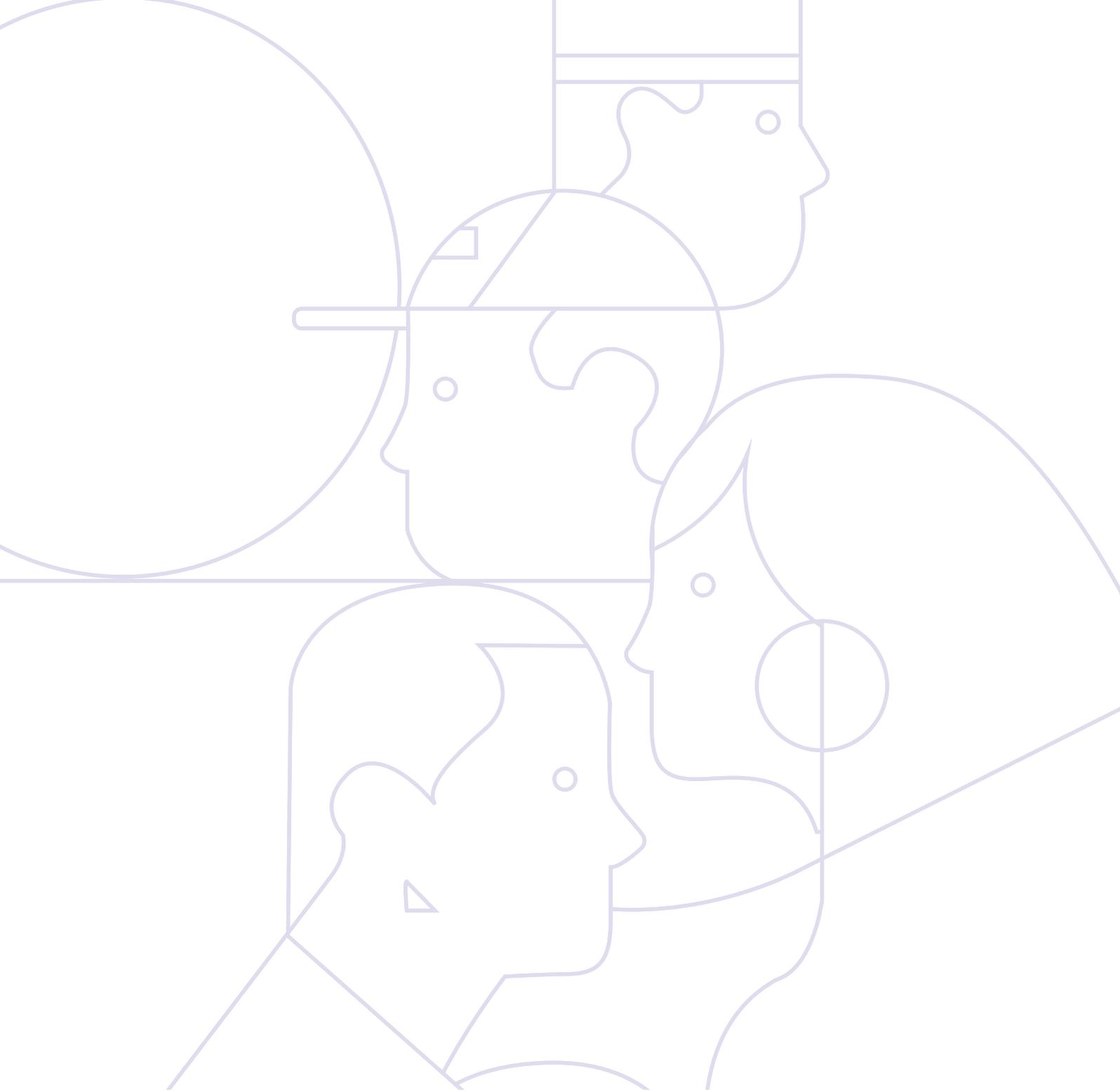


Solidarités
JEUNESSES

RÉVER, CONSTRUIRE, TRANSFORMER

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020



Dans la réalisation de nos actions, nous sommes soutenu•e•s par



Nous sommes membres de



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020



Solidarités
JEUNESSES
RÉVER. CONSTRUIRE. TRANSFORMER

Index

4 LE MOUVEMENT

5 **En quelques mots**

6 **Notre organisation**

6 Les délégations

7 Nos équipes

9 **L'année 2020 : Un contexte très particulier**

12 **Infographie générale**

14 AGIR

15 **Chantiers internationaux**

16 Chantiers en France

28 Le partenariat avec les structures socio-éducatives

30 Chantiers à l'international

36 **Le volontariat**

36 Volontariat long-terme en France

39 Volontariat long-terme à l'international

44 **Solidarité et lutte contre les exclusions**

44 Sensibilisation à la mobilité

45 Accueil de groupes extérieurs au sein de nos délégations
lors des chantiers internationaux

46 Mobilité Européenne

47 Accueil de jeunes européen·ne·s
en individuel dans nos délégations

49 **Impact du volontariat**

52	Programmes européens
52	Calendrier 2020
59	Projets européens transversaux
59	Be The Change : <i>le conflit comme catalyseur de transformation et d'autonomisation</i>
61	#EVSimpact : <i>un projet européen sur la valorisation de l'impact du volontariat</i>
63	INVOLVE : <i>Faciliter l'accueil de réfugiés sur nos territoires par le volontariat</i>
65	GoTEENs : <i>Go with Teenagers' Engagement and Empowerment through Networking</i>
66	S'OUTILLER
67	Cycle d'accompagnement
68	Préparation au départ
70	Regroupement des volontaires
71	Week-end retour d'expériences
72	Formations
72	Apprentissages, savoirs, expérimentations, apports
75	ÊTRE EN MOUVEMENT
77	Gouvernance
78	Vie associative
79	Week-end interculturel
81	Réseaux nationaux et internationaux
82	Alliance
82	CCSVI

LE MOUVEMENT





En quelques mots

Solidarités Jeunesses est un mouvement d'éducation populaire qui place la solidarité, l'engagement bénévole et la volonté politique au cœur de son projet.

Nos choix et nos actes sont l'affirmation de notre vision pour une société où, le progrès est avant tout social, où, le respect de l'Homme et de son environnement est une valeur fondatrice et partagée, où, la liberté de choisir, de rêver et de résister est innée ou accompagnée.

Par son action, Solidarités Jeunesses participe concrètement à la construction de la paix. Depuis son origine dans les années 1920, en réaction aux traumatismes de la première guerre mondiale, elle permet la rencontre interculturelle en France comme à l'étranger. Ces rencontres organisées dans une dynamique du faire et du vivre ensemble, font tomber les préjugés, participent à la lutte contre l'individualisme et décroissent la société. En faisant le choix de l'implantation en région (8 délégations), notre mouvement souhaite participer à l'animation locale, concourir au développement des consciences politique et citoyenne, et favoriser l'ouverture sur le monde des zones dévitalisées.

En tant qu'association organisatrice de projets de volontariat et de chantiers internationaux, notre activité s'adresse à toutes et à tous, sans distinction d'âge, de nationalité ou d'origine sociale et culturelle. Solidarités Jeunesses accueille en France des volontaires français-es et étranger-es, et, grâce à son réseau de partenaires, envoie à l'étranger des volontaires français-es : favoriser la réciprocité des échanges demeure un objectif prioritaire au sein du mouvement. La durée de l'engagement s'échelonne en moyenne de 2 semaines à 1 an, selon le projet choisi et les attentes et disponibilités des associations locales.

En tant qu'association d'éducation populaire, Solidarités Jeunesses s'appuie sur une pédagogie participative qui favorise la prise d'initiative, accompagne l'émancipation, valorise les engagements de chacun et unit les forces et les intelligences de ses volontaires, bénévoles et salarié-e-s.

Adhésions 2020

404 Adhérent·e·s

218 Femmes

187 Hommes

Moyenne d'âge

22 ans

Âge médian

18



Notre organisation

Mouvement national d'éducation populaire, Solidarités Jeunesses regroupe des personnes morales et des personnes physiques. Il compte un secrétariat national à Paris, 8 délégations régionales permanentes, des associations partenaires qui adhèrent au mouvement et qui utilisent ses services et des personnes qui soutiennent et qui participent à ses actions.

Les délégations

Solidarités Jeunesses met en œuvre des projets de solidarité et de rénovation du patrimoine, principalement en milieu rural, à travers notamment l'accueil en région, tout au long de l'année, des volontaires long-terme, ainsi que des personnes et groupes de passage.

Ces structures développent et organisent des chantiers internationaux, des formations et des projets européens sur leur territoire. Elles portent également des dispositifs d'insertion et d'accueil social de quelques jours à plusieurs années.

Nos délégations se situent principalement en milieu rural, à

l'exception de notre délégation Île-de-France, qui est implantée en milieu péri-urbain. Dans tous les cas, notre présence sur ces territoires concourt à leur revitalisation et participe à la réhabilitation et la valorisation du patrimoine. Nos choix d'implantation relèvent de notre engagement politique et de notre volonté de contribuer à l'animation et à la vitalité du territoire.

Toutes nos délégations gèrent des centres d'accueil internationaux qui sont implantés sur des sites originaux : ancienne usine, village d'altitude, ancien camping municipal, maison de bourg ou château ! Ces lieux ont tous été rénovés au fil des années par les nombreux et nombreuses volontaires, bénévoles et permanent·e·s qui y vivent et s'y succèdent.



1
secrétariat
national

8
délégations
régionales

Nos équipes

Les équipes de Solidarités Jeunesses assurent la gouvernance du mouvement et gèrent les missions liées au volontariat, aux échanges internationaux, aux partenariats, aux formations, ainsi qu'à la communication et la gestion.

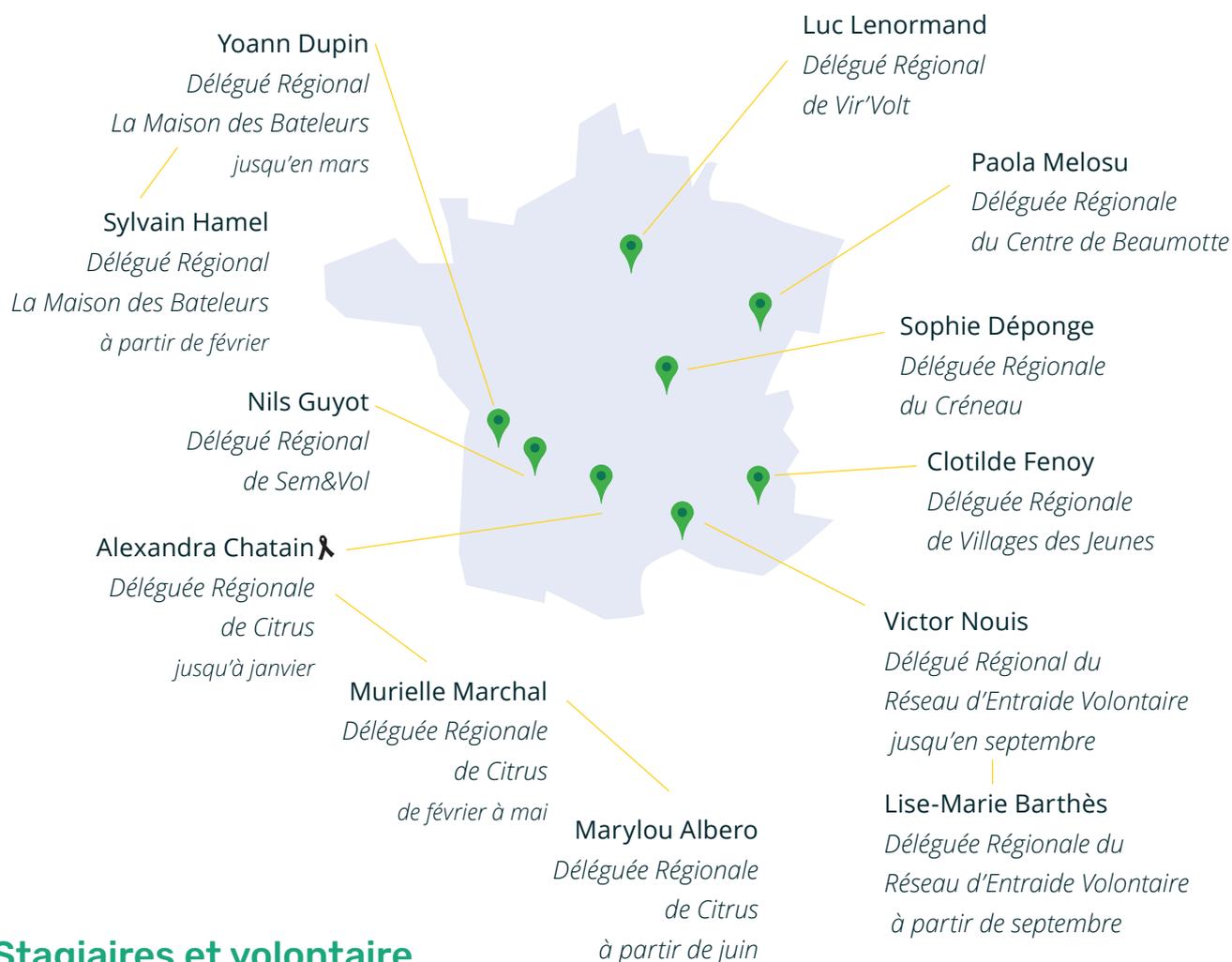
Elu·e·s militant·e·s

- Hannah Beaumont
- Justine Brisset-Chopin
- Lucile Coquelet
- Damien de Chanterac
- Franck Dessomme
- Bérénice Doussin
- Fatima El Qobbi
- Sébastien Gros
- Capucine Guieu
- Eve Legé
- Line Pedersen
- Eric Palange
- Camille Petrucci
- Anne Poyol
- Anne-Clotilde Schweizer
- Adeline Serrand
- Nicolas Taravellier
- Aneta Tomeckova.

Salarié·e·s du SN

- Matina Deligianni
Déléguée nationale
- Alban Surmely
Coordinateur Volontariat pour Tout·e·s
- Frédéric Denat
Coordinateur Volontariat pour Tout·e·s (à partir de décembre)
- Elodie Caille - Bonnot
Coordinatrice des Echanges Internationaux à l'accueil
- Lucile Soccoja
Chargée des Echanges Internationaux à l'accueil à partir d'octobre (remplacement congé maternité d'Elodie Caille-Bonnot)
- Iryna Tomenko
Coordinatrice des Echanges Internationaux à l'envoi
- Anne Boquien
Coordinatrice Projets Transversaux
- Noémie Lhoir
Coordinatrice Volontariats
- Thierry Courant
Comptable
- Esperanza Falero
Coordinatrice des formations et de la vie associative en IDF
- Lucile Vallée
Chargée d'administration et d'accueil
- Javier Larios
Chargé de communication
- Lucile Coquelet
Chargée d'ingénierie de formation (à partir de décembre)

Salarié·e·s en délégation



Stagiaires et volontaire au Secrétariat National

- Olivia Wauters
- Oriane Vandenberg
- Ariana Nieva
- Munja Stockinger
- Yasmine Razzak
- Anne Botard
- Maja Mestek
- Antoine Cohin
- Charlotte Piana
- Marianne Gameroff
- Céline Bajkow

Les actions de Solidarités Jeunesses ne pourraient pas exister sans l'implication de plus d'une trentaine de salarié·e·s et plusieurs centaines de bénévoles et volontaires qui sont impliqués au sein des délégations et œuvrent au niveau local.

L'année 2020

Un contexte très particulier



2020 a marqué une année très spéciale pour le monde entier : la pandémie du Covid 19 nous a toutes et tous touchée, de près ou de loin.

En ce qui concerne Solidarités Jeunesse, notre activité dépend fortement des mobilités et échanges internationaux. En effet, un des piliers de notre action consiste à permettre les rencontres entre personnes de nationalités et de cultures différentes, à favoriser la découverte d'horizons nouveaux, à se confronter à d'autres façons de vivre et de penser...

A partir de mars 2020, ce pilier a été impacté de façon importante, avec de nombreuses activités annulées, reportées ou modifiées. Toutefois, **cette situation de fragilité nous a également fait réfléchir à nos pratiques, à certaines de nos valeurs et à la façon dont nous pourrions développer d'autres manières de penser et de mener nos projets.** Ainsi, nous avons su faire preuve d'imagination et de créativité pour pouvoir maintenir certaines actions, en transformer d'autres et créer de nouvelles perspectives.

Ci-dessous vous trouverez quelques éléments qui permettent de préciser la façon dont cette situation sanitaire mondiale et ses conséquences nous a touchée en 2020. Le reste de ce rapport illustre de manière concrète la ténacité et la motivation dont notre équipe a su faire preuve tout au long de cette année hors du commun.





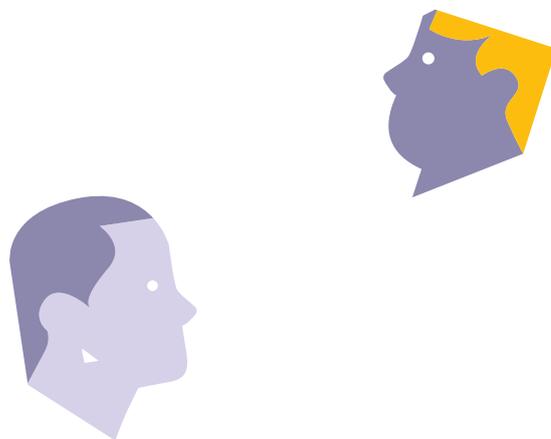
Chantiers internationaux en France

Le volontariat international a été fortement touché par la pandémie. Certains de nos partenaires locaux, à la fois des municipalités et des associations n'ont pas été en capacité d'accueillir les chantiers planifiés, devant l'impossibilité de mettre en place les mesures nécessaires, notamment pour les événements culturels ou la nécessité de concentrer leurs moyens sur d'autres priorités.

La situation sanitaire a également eu un impact sur les communautés locales qui n'ont pas pu accueillir de volontaires internationaux. Cela a affecté les échanges interculturels, le faire et le vivre ensemble, ainsi que l'ouverture culturelle et la solidarité que nous visons à travers nos projets. Tout cela a mis en danger le Service Volontaire International et son impact sur les individus et les populations locales.

Volontariat long-terme en France

L'accueil de volontaires internationaux hors Europe que nous effectuons habituellement dans le cadre du Service Civique (SC) et du Corps Européen de Solidarités (CES) a fortement diminué en 2020. Cette baisse a eu un impact majeur sur la mixité culturelle au sein de nos projets d'accueil.





Chantiers à l'international

Nous avons dû faire face à de nombreuses annulations de la part des volontaires et partenaires internationaux. Plusieurs membres de l'Alliance et du CCSVI ont été contraints d'annuler ou de reporter leurs chantiers, d'autres les ont convertis en actions uniquement nationales. La plupart des échanges de jeunes, des formations, des séminaires Erasmus+ et plusieurs chantiers du Corps Européens de Solidarité ont été reportés à 2021.

Toutes nos inscriptions pour les pays non-européens ont été annulées ou reportées à 2021.

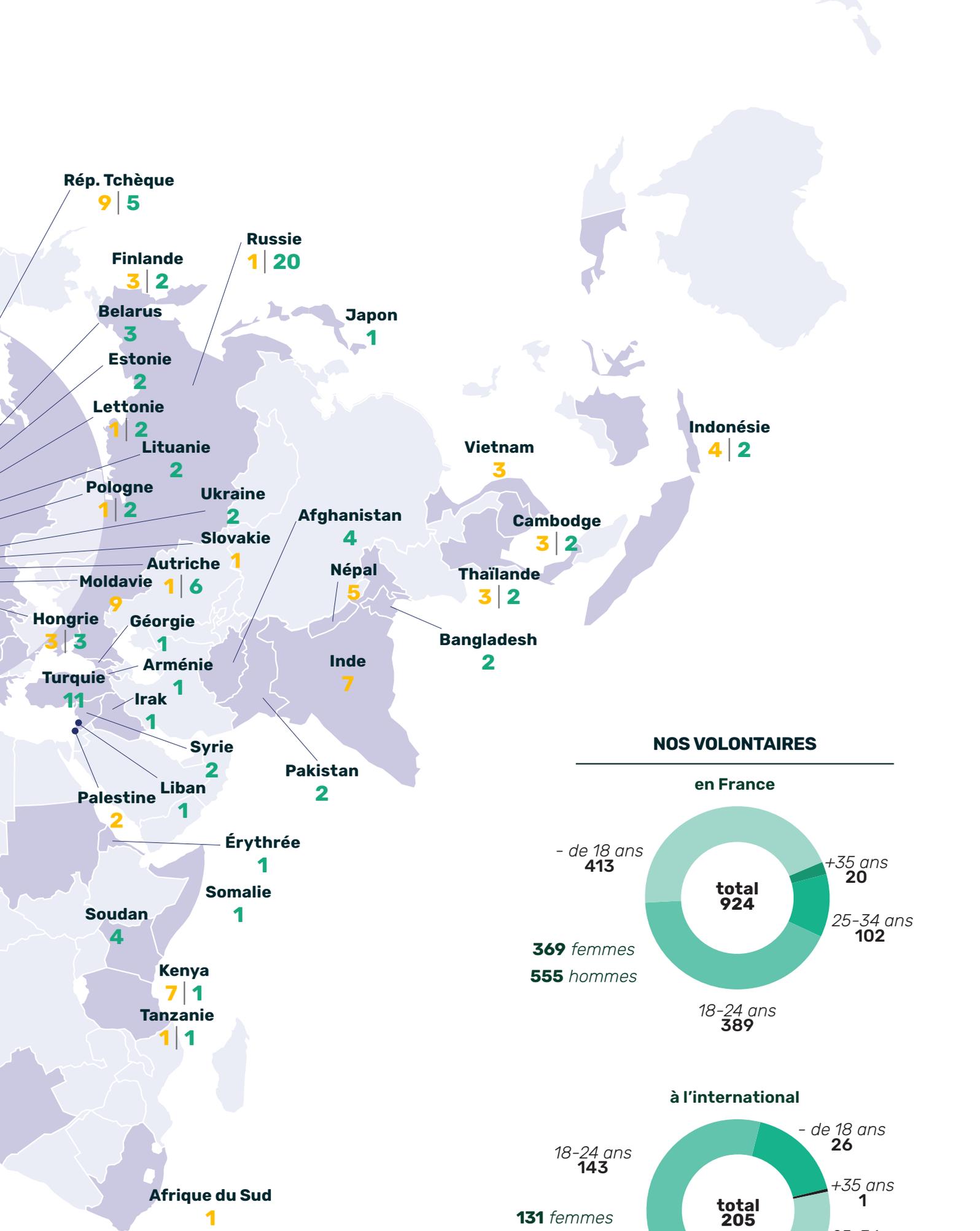
Volontariat long-terme à l'international

Une des orientations de 2020 consistait à développer le Service Civique à l'International (Asie, Afrique, Amérique) en raison de l'impact de ce dispositif pour les actions comme pour les volontaires, ainsi que de l'engagement qu'il suscite au retour des volontaires et du renforcement des partenariats internationaux. Pour ce faire nous avons prévu une réorganisation des missions du secteur Volontariats de Solidarités Jeunesses avec l'arrêt de la gestion de l'envoi des volontaires long-terme dans le cadre du CES par ce secteur. Cette mission a été reprise par le secteur Echanges internationaux qui s'occupait déjà de l'envoi des volontaires sur des projets de partenariat international en dehors des dispositifs SC et CES. Malgré l'impossibilité d'assurer le développement du Service Civique à l'International comme prévu, nous avons poursuivi la réorganisation interne et modifié les missions de deux coordinatrices en vue du développement futur.

Tous les dispositifs et programmes européens et internationaux ont subi des baisses, annulations et reports en raison de la situation sanitaire mondiale. Ainsi, plusieurs associations européennes ont décidé de reporter leurs actions. Les associations en dehors de l'UE ne pouvaient pas accueillir des volontaires européens puisque les ambassades ne délivraient pas de visa.

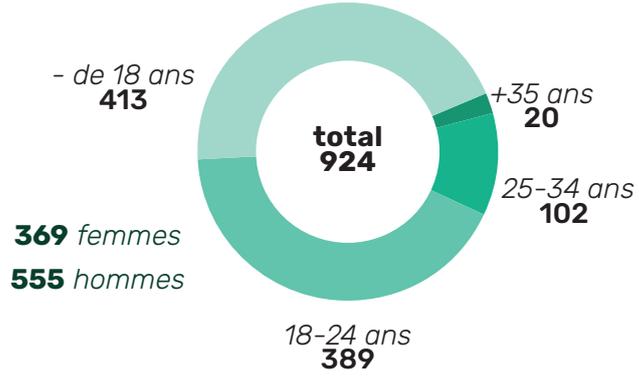
Les deux réseaux internationaux de volontariat auxquels appartient Solidarités Jeunesses, l'Alliance (le réseau européen des associations de volontariat) et le CCSVI (le Comité de Coordination du Service Volontaire International), ont fait le constat d'un impact négatif significatif de la crise sanitaire sur les associations qui travaillent dans le domaine du volontariat international.

A l'automne 2020, l'Alliance a mené une enquête pour estimer les conséquences de la pandémie sur les activités de ses membres. Les données obtenues illustrent l'ampleur de cette situation. Seuls 25% des chantiers internationaux prévus ont pu être mis en place en 2020, par conséquent 75% des chantiers initialement prévus ont été annulés. 1 personne sur 10 a pu participer à une action de volontariat à l'international. Cela a eu un impact à tous les niveaux : réduction d'activités, de partenariats, du tissu associatif ainsi que de ressources financières. 61% des répondant·es ont déclaré qu'un·e ou plusieurs salarié·es avaient perdu leur emploi et dans certains cas, jusqu'à 70% des effectifs ont été réduits. De plus, 74% des répondants ont signalé la mise en place des mesures d'activité partielle, impliquant une réduction des heures de travail, dépassant pour certains 95%. De plus, en raison du prolongement de la situation sanitaire mondiale et de l'incertitude quant aux années à venir, plusieurs associations de volontariat international ont prévu une réduction de leurs activités en 2021 et certaines craignent de devoir déposer le bilan.

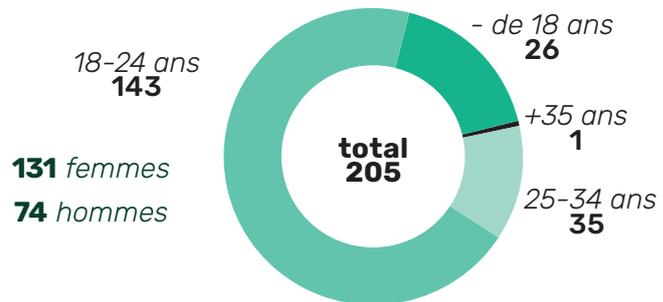


NOS VOLONTAIRES

en France



à l'international



AGIR



Chantiers internationaux

Les chantiers internationaux constituent une activité historique et un temps fort de l'action de Solidarités Jeunesses depuis sa création. Il s'agit de projets de 1 à 3 semaines (court-terme) en France ou à l'international, lors desquels des personnes du monde entier se retrouvent pour à la fois participer à un projet d'intérêt général autour de thématiques variées (environnement, rénovation, culture, éducation, social etc.) mais aussi pour découvrir d'autres cultures, pratiquer le vivre et faire-ensemble, expérimenter la vie collective, rencontrer de nouvelles personnes, repousser leurs limites, et contribuer à la réalisation des projets locaux qui répondent aux besoins de populations.

Le chantier international est à la fois un outil d'initiative locale, permettant la réalisation d'actions significatives pour le territoire et un outil d'apprentissage interculturel et d'expérimentation, permettant de s'explorer soi-même et les autres. Grâce à cette expérience, les volontaires peuvent acquérir ou améliorer de nouvelles aptitudes dans les domaines de l'apprentissage technique, l'ouverture culturelle, le sens de la communication, le travail en équipe et aussi gagner en autonomie. Le chantier,

quel que soit son emplacement, est avant tout une action qui correspond aux besoins locaux et qui permet une rencontre interculturelle explorant la dimension internationale et faisant vivre la diversité.

2020 a marqué les 100 ans des chantiers internationaux puisque le premier chantier a eu lieu en 1920 juste après la Première Guerre Mondiale. Il a été organisé par l'ingénieur suisse Pierre Cérésolle dans le petit village d'Esnes au nord de la France avec des français-es, des allemand-e-s, des néerlandais-es, des anglais-es, des hongrois-es et des autrichien-ne-s qui sont venu-e-s de leurs pays respectifs pour construire la paix au sein de cette localité qui était fortement détruite par la guerre. Depuis, les chantiers ont évolué, ils se sont développés sur tous les continents avec les spécificités de chaque pays mais l'idée principale n'a pas changé – il s'agit de continuer à construire la paix à travers des projets de volontariat.





Chantiers en France

Des actions ont été organisées dans les 6 grandes régions: Nouvelle Aquitaine, Bourgogne-Franche-Comté, PACA, Île-de-France, Occitanie, Auvergne Rhône Alpes de France dans lesquelles les délégations régionales de Solidarités Jeunesses sont impliquées et plus particulièrement dans 11 départements.

La principale thématique abordée était la rénovation et l'amélioration de l'habitat, suivie de la restauration du patrimoine (parfois inscrit ou classé), de l'aménagement et la mise en valeur, et de l'environnement et des espaces naturels.

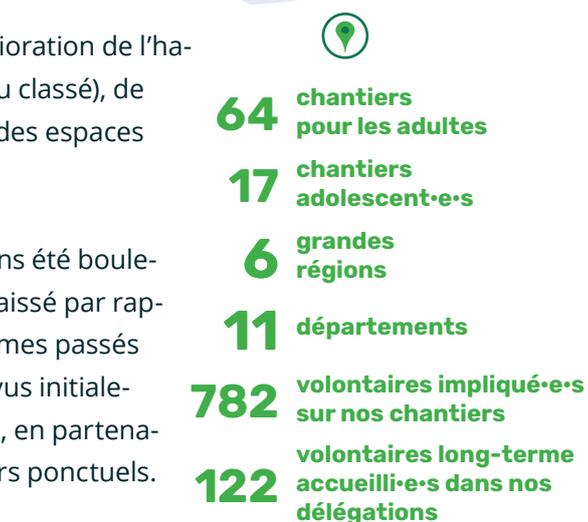
Les chantiers de Solidarités Jeunesses en France ont néanmoins été bouleversés par la situation sanitaire. Le nombre d'actions total a baissé par rapport à l'année précédente: de 78 chantiers en 2019, nous sommes passés à 64 (dont 12 uniquement au niveau local) en 2020 sur 92 prévus initialement. De plus, 15 accueils de groupes des Hauts-de-Seine (92), en partenariat avec le Conseil départemental, ont eu lieu sur des chantiers ponctuels.

Malgré la situation sanitaire, Solidarités Jeunesses a fait le choix de maintenir un grand nombre d'actions pendant l'été, tout en mettant en place des protocoles sanitaires et des mesures adaptés, afin de donner l'opportunité aux jeunes et aux populations locales de mettre en œuvre des moments forts du faire et vivre-ensemble.

La majorité des projets annulés l'ont été par des collectivités locales qui ont souhaité limiter les risques et la majorité des sessions seront reconduites en 2021. Seuls 4 chantiers ont été annulés par manque de participant·e·s, dont 3 qui devaient se dérouler en automne.

Le nombre d'actions pour adolescent·e·s a légèrement baissé par rapport à 2019, dû au contexte sanitaire, passant de 24 en 2019 à 17 en 2020 (sur 21 prévus). Le chantier pré-adolescent, organisé habituellement chaque année, et prévu pour la tranche d'âge 12-14 ans, a dû être transformé en chantier adolescent de 15 à 17 ans.

De même, les deux chantiers famille qui étaient prévus ont dû être annulés.



En ce qui concerne les projets financés dans le cadre des programmes européens, les 15 échanges de jeunes, soutenus par le programme Erasmus+, ont dû être reportés à 2021. Certaines délégations régionales ont tout de même pu bénéficier du soutien financier de l'OFAJ pour la mise en place de 3 rencontres trinationales pour adolescent·e·s (4 rencontres initialement prévues, dont une annulée).

Des chantiers "équipes de volontaires", dans le cadre du Corps Européen de Solidarité, ont également eu lieu. Ces projets sont une réussite puisqu'ils sont passés de 4 en 2019 à 7 en 2020 (8 chantiers initialement prévus, dont un reporté à 2021). Ces chantiers permettent d'accueillir des jeunes de 18 à 30 ans venant de France, d'Europe et des pays voisins. Le remboursement des frais de transport et le versement d'argent de poche sur ces projets permet de donner l'opportunité à des personnes faisant face à des difficultés, notamment économiques, de financer leur volontariat.

Animateur·rice·s

Nous avons fait appel à 186 personnes pour l'animation de nos chantiers, sachant que certaines personnes ont animé plusieurs actions pendant l'été, assurant ainsi une continuité dans les objectifs pédagogiques fixés. 49% des animateur·rice·s avaient déjà une expérience des chantiers internationaux, soit pour y avoir participé, soit pour en avoir déjà animé. Tou·te·s étaient formé·e·s car ont participé aux sessions de formations des délégations régionales de Solidarités Jeunesses ou étaient détenteur·rice·s de diplômes tels que le BAFA ou le BAFD.

Comme tous les ans, les volontaires long-terme et d'autres futurs animateur·rice·s en Service Civique et dans le cadre du Corps Européen de Solidarité (29% des animateur·rice·s) ont eu accès en interne à la formation "Animation de chantiers internationaux" menée par les délégations de Solidarités Jeunesses et sont intervenu·e·s en soutien aux équipes d'animation. Il y a eu par ailleurs 46% de salarié·e·s occasionnel·le·s, 7% de bénévoles, 6% de salarié·e·s permanent·e·s, le reste étant des personnes mises à disposition par les municipalités ou associations d'accueil, par exemple.



« Ce que je trouve vraiment intéressant c'est que les chantiers c'est véritablement un projet collectif pour les jeunes. Ils sont au cœur du projet et peuvent même être source de proposition pour le programme. C'est vraiment un terrain d'expérimentation pour eux et je pense que c'est important d'avoir des espaces comme ça surtout quand on est adolescent. Ça leur permet de s'ouvrir aux autres et même d'apprendre sur eux-mêmes. Ça m'a beaucoup aidé dans ma réflexion et dans l'élaboration de mon projet professionnel »

Matilde Hartmann
animatrice



Participant·e·s

En 2020, nous avons accueilli 782 volontaires sur nos actions en France. 603 d'entre eux/elles venaient de France dont 51% d'Île-De-France (chiffre qu'il faut néanmoins relativiser puisqu'il comprend les groupes des Hauts-de-Seine), 9% de Nouvelle-Aquitaine, 8% de Provence-Alpes-Côte d'Azur et 6% d'Auvergne-Rhône-Alpes, régions où se situent 5 de nos 8 délégations régionales. La participation locale est à saluer puisque 28% de ces volontaires étaient des jeunes des territoires.

179 participant·e·s sont venu·e·s de l'étranger ce qui représente seulement 22% de la totalité des volontaires accueilli·e·s sur nos actions en France. Les pays les plus représentés ont été, sans surprise, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, représentant à eux trois 72% des volontaires internationaux·ales. On constate ici une très forte baisse des volontaires internationaux·ales, puisque nous en avons accueilli 751 en 2019, soit environ 4 fois plus qu'en 2020. A noter qu'en 2019 le troisième pays de provenance des volontaires le plus représenté était la Turquie ; le quatrième, la Russie et le cinquième, le Mexique, ce qui correspondait à 22 % de la totalité des volontaires accueilli·e·s cette année-là. En 2020, à cause du contexte sanitaire et des frontières fermées, nous n'avons tout simplement pas pu accueillir de volontaires provenant de pays hors zone Europe.

**782
volontaires
dont 603
volontaires
venaient de France**

**179
volontaires
internationaux·ales**

Nous avons néanmoins décidé de continuer d'accueillir les volontaires internationaux·ales, par le biais de nos partenaires faisant partie des réseaux européens et internationaux de l'Alliance (The Alliance of European Voluntary Service Organizations) et du CCSVI (Comité de Coordination du Service Volontaire International fondé par l'UNESCO).

L'une des conséquences de la situation sanitaire durant la saison 2020 fut le manque de mixité culturelle ressentie sur certains chantiers et le manque de formation des animateur·rice·s chantiers sur ce point. En effet, les animateur·rice·s chantiers, habitué·e·s et/ou formé·e·s à faciliter la cohésion de groupe et le bon vivre-ensemble dans des milieux internationaux se sont retrouvé·e·s face à des groupes de jeunes assez uniformes et cela a renforcé une demande d'activités extérieures et une relative difficulté de la part du collectif de se mobiliser et de trouver des ressources et idées en interne. Une problématique fondamentale s'est posée qui sera explorée plus en détails en 2021 : comment faire vivre et animer l'animation interculturelle avec des personnes de la même nationalité et / ou issues de contextes socio-culturels similaires.

Toutefois, malgré le fait que nous avons accueilli beaucoup moins de volontaires internationaux qu'habituellement, nous avons tout de même, et comme chaque année, pour ambition de rendre nos projets accessibles à toutes et tous, et pour cela, nous avons favorisé l'accueil de volontaires issu·e·s de pays hors Europe à travers l'ouverture de places supplémentaires pour les migrant·e·s, réfugié·e·s et mineur·e·s non accompagné·e·s, notamment grâce au projet INVOLVE qui sera détaillé plus loin. Nous nous sommes également appuyés sur les liens créés entre les délégations régionales de Solidarités Jeunesses, les CADA (Centres d'Accueils pour Demandeurs d'Asile) et autres associations locales, et sur nos partenariats avec des structures socio-éducatives en charge de l'accompagnement de ces jeunes.

En 2020, 51 % de la totalité des volontaires accueilli·e·s étaient des adolescent·e·s ayant entre 14 et 17 ans, soit 73 de plus qu'en 2019. Nous observons ici que l'augmentation du nombre d'adolescent·e·s n'entre pas en corrélation avec le nombre de chantiers, puisque celui-ci a diminué par rapport à l'année 2019. Cette hausse est due notamment dû à l'accueil de groupes des Hauts-de-Seine sur des chantiers ponctuels dans les délégations.

35 % des volontaires qui ont participé à nos chantiers en France avaient entre 18 et 24 ans, cela équivaut à 14% de moins qu'en 2019. Tou·te·s les autres participant·e·s à nos projets en France, soit 14 % de la totalité des volontaires, avaient 25 ans et plus, proportion qui n'a pas connu de changement notable entre 2019 et 2020.

En 2020, il y avait également plus d'hommes (62%) que de femmes (38%) parmi nos volontaires, proportion égale à celle de 2019. Cela peut notamment s'expliquer par le grand nombre de volontaires accueilli·e·s dans le cadre de notre secteur Solidarité et Luttres contre les Exclusions (SLE), qui mobilise traditionnellement plus de garçons que de filles.

Les frontières avec les pays hors Union Européenne ayant été fermées en 2020, nous n'avons malheureusement pas pu mettre en œuvre le Fonds International de Solidarité (FIS) dans le cadre des chantiers internationaux, qui permet tous les ans, la participation de volontaires venant d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, renforçant ainsi la réciprocité dans nos actions.

« Ça m'a vraiment aidé à mieux sociabiliser et à avoir un peu plus d'endurance, car le chantier c'était assez physique. »

Mazigh Rahmani, 18 ans
Un parc et un jardin réunis, Villages des Jeunes



Centre de Beaumotte

Solidarités Jeunes en Bourgogne-Franche-Comté

Au Centre de Beaumotte, en Bourgogne-Franche-Comté, un partenariat avec la MRJC a vu naître un chantier international financé par le Corps Européen de Solidarité. Lors de ce projet, les volontaires ont participé à la vie quotidienne de notre association partenaire et ont rénové ses murs d'enceinte. A travers ces tâches, ils/elles ont collaboré avec des locaux·ales, ce qui s'est traduit par des rencontres très riches. Ce projet avait pour but de soutenir une association locale tenue par les jeunes de la région. Ainsi, les volontaires ont pu retrouver un vrai contact humain et découvrir différentes façons d'agir pour la protection de l'environnement. Ils/elles ont notamment eu la chance de pouvoir découvrir différentes alternatives environnementales régionales en rencontrant plusieurs associations impliquées dans l'écologie, la rencontre humaine et l'accès à la culture pour tou·te·s.

Grâce à cette participation, la rénovation des locaux a pu avancer et permettre aux associations de travailler dans un environnement serein.

RENCONTRE

AMITIÉ



COOL

Citrus

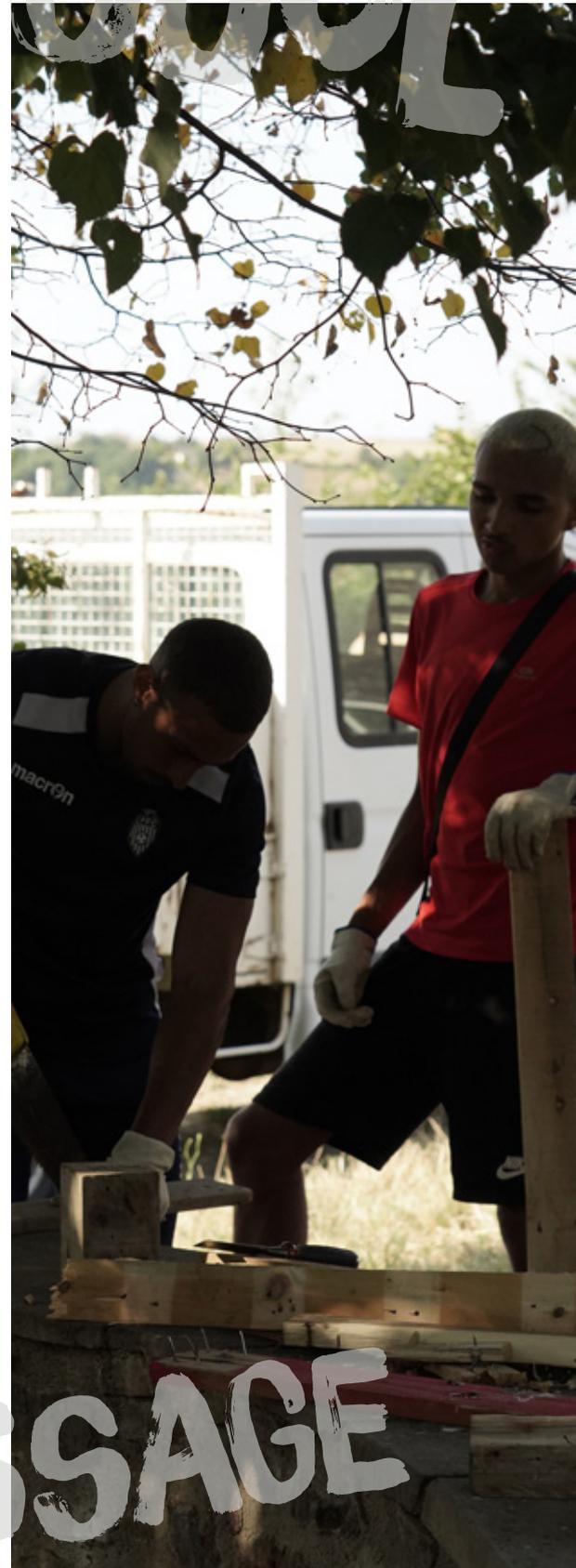
Solidarités Jeunesses en Occitanie

Citrus, l'une des délégations en Occitanie, a organisé trois sessions de chantiers pour les adolescent-e-s ayant pour but la création et l'amélioration d'un centre d'accueil de volontaires internationaux-ales, sur le site de l'association.

Les volontaires ont eu l'opportunité de découvrir la délégation, tout en apprenant des techniques de construction et de jardinage dans un esprit de coopération. En effet, ils ont participé à l'aménagement d'une terrasse en bois, au premier étage du bâtiment principal, créé une calade artistique et entretenu le jardin.

Ce projet fut primordial pour la délégation de Citrus. Cette action leur a permis de bénéficier d'un environnement en accord avec leurs ambitions et objectifs ainsi que de pouvoir avoir un lieu d'accueil toujours plus chaleureux grâce au travail des volontaires.

À travers ce projet, les volontaires ont acquis des compétences en construction et jardinage mais, au-delà de ces compétences techniques, les jeunes ont vécu une expérience unique qui leur a non seulement permis de rencontrer d'autres jeunes de leur âge mais aussi de développer une plus grande autonomie.



APPRENTISSAGE



Le Créneau

Solidarités Jeunesses en Auvergne-Rhône-Alpes

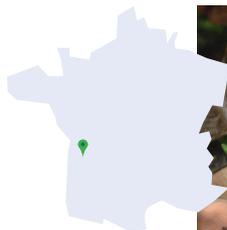
Au Créneau, en Auvergne-Rhône-Alpes, dans la continuité des années précédentes, l'un des projets consiste à réhabiliter les murs d'enceinte du domaine du château des Prureaux, lieu d'accueil de la délégation, mais aussi à aménager le potager du château.

Les volontaires, qui se succèdent d'une année à l'autre, apportent toujours leur pierre à l'édifice et prennent part à un projet d'envergure territoriale mais aussi historique : la valorisation d'un site typique de l'activité agricole bourbonnaise afin de permettre au centre d'accueil du Créneau de poursuivre son développement. Les volontaires ont eu l'occasion de découvrir et d'apprendre des techniques de construction en pierres, de cultures alternatives et d'aménagements pour la biodiversité. Sur ce projet, le potager pédagogique a également été un terrain d'expérimentation de techniques concrètes de la permaculture.



SOLIDARITÉ

EXPÉRIENCE

Maison des Bateleurs**Solidarités Jeunes en Nouvelle-Aquitaine**

Maison des Bateleurs, en Nouvelle-Aquitaine, et l'association « Camping-Club des Deux-Sèvres » collaborent et organisent ensemble des chantiers internationaux depuis maintenant 13 ans afin d'améliorer et de rénover le Gîte de Rochard, toujours dans une démarche pédagogique environnementale et éco-responsable. Ce gîte est une ancienne ferme transformée en gîte rustique par l'association partenaire de la Maison des Bateleurs qui accueille des groupes d'enfants et de randonneurs, sous yourtes. Il est situé en pleine nature et invite au respect de l'environnement et à une démarche de développement durable. Ainsi, différents projets ont déjà vu le jour, notamment la mise en place d'un bassin phyto-épuration ainsi que des toilettes sèches adaptées pour les collectivités.

En 2020, l'objectif du chantier était de poursuivre la restauration du gîte, et notamment de réaliser de nouveaux aménagements dans les escaliers et le grenier. Des compétences techniques ont été transmises aux volontaires, telles que de la maçonnerie traditionnelle, de la peinture et du travail du bois. Des excursions ont également été organisées dans la région avec les habitant·e·s afin de vivre, le plus possible, des temps de rencontres et d'échanges interculturels.



SENSATIONNEL



JOYEUX



Réseau d'Entraide Volontaire

Solidarités Jeunesses en Occitanie

Le chantier du Réseau d'Entraide Volontaire (REV), en Occitanie, se déroule dans une châtaigneraie à lieu depuis maintenant plusieurs années. Ce projet se tient dans un endroit unique, la Réserve Nationale des Cévennes, en Lozère. En 2020, les travaux concernaient le sentier pédagogique de cette châtaigneraie. Pour ce projet, le REV a compté avec la collaboration de deux associations locales. L'une a réhabilité une hôtellerie du Moyen-Âge, dans un esprit d'ouverture et de bienveillance vis à vis de chacun·e. La seconde est un collectif citoyen qui s'organise autour de la gestion des ressources naturelles locales dans une démarche de respect de l'environnement et de durabilité. Ces deux associations partenaires sont donc en adéquation avec les valeurs de Solidarités Jeunesses.

Ainsi, à travers le balisage et la construction de barrières et palissades, les volontaires ont aussi acquis des outils et éléments pédagogiques liés notamment à l'importance de l'environnement, et ont pu apporter leur soutien afin que les locaux·ales et touristes puissent profiter au mieux de la Réserve Naturelle des Cévennes.

SURPRENANT



Sem&Vol

Solidarités Jeunesse en Nouvelle-Aquitaine



À Sem&Vol, en Nouvelle-Aquitaine, la commune de Bergerac et le théâtre de la Gargouille ont choisi de renouveler une fois de plus leur collaboration afin d'organiser des chantiers internationaux pour les adolescent.e.s (3 sessions sur l'été). Les volontaires ont participé à la construction d'un observatoire animalier dans le parc de Pombonne, un centre environnemental pédagogique de qualité et un endroit très apprécié des locaux. Ce fut un temps de rencontre privilégié entre les habitant.e.s et les volontaires.

Par ailleurs, les volontaires étaient logé.e.s dans le théâtre de la Gargouille où ils ont également pu découvrir un autre aspect du chantier : la rénovation des bâtiments ainsi que l'entretien des espaces extérieurs du théâtre. Mis à part ces travaux, les jeunes ont aussi eu l'opportunité de s'exprimer artistiquement grâce à plusieurs ateliers-théâtre.

Ce projet a permis de faire vivre des lieux synonymes de bien-être et de vivre-ensemble pour la population locale et les visiteur.se.s de passage, en améliorant le cadre de vie des habitant.e.s par le biais de l'environnement et de la culture.

INSTRUCTIF



Villages des Jeunes

Solidarités Jeunesses en Provence-Alpes-Côte d'Azur

La délégation Les Villages des Jeunes, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, anime, gère et rénove le centre d'accueil du Fai depuis 1990, en partenariat avec le SIVU (Syndicat intercommunal à vocation unique) de Haute-Maraize. La Ferme du Fai est un ancien domaine agricole, dont les bâtiments ont été aménagés en studios et gîte de groupe. En été, le Fai est également un lieu de résidence pour des artistes professionnel-le-s.

Pour le confort des personnes accueillies, l'un des chantiers qui se déroule depuis déjà plusieurs années, est l'isolation de l'« Auberg'in », bâtiment destiné à accueillir des groupes (équipé de dortoirs, sanitaires et d'une grande cuisine). En 2020, il s'agissait de construire une ossature en bois sur les façades extérieures (ossature qui servira à contenir l'isolant). Les volontaires ont donc pu acquérir des connaissances en techniques et matériaux d'éco-construction et grâce à eux/elles, l'isolation de l'« Auberg'in » sera bientôt terminée !



LE TOP DU TOP

MATURITÉ



Vir'Volt

Solidarités Jeunes en Île-de-France

Depuis plusieurs années déjà, la commune de la Ferté-Alais, en partenariat avec Vir'volt, la délégation de Solidarités Jeunes en Île-De-France, accueille des chantiers internationaux de jeunes volontaires. La commune est très attachée à ces projets qui permettent de créer des temps d'animation sur la commune, et ce particulièrement pour les jeunes.

Durant l'été 2020, deux groupes de volontaires internationaux, français-e-s et locaux-ales sont allé-e-s travailler à la ferme pédagogique et au musée écologique - en construction - pour aider à la préservation d'anciens outils d'agriculture traditionnelle, afin de pouvoir les exposer et montrer aux générations futures comment on a pu travailler la terre sans autre énergie que celle de l'Homme. Ils ont également prêté main forte sur le site de la délégation de Vir'Volt en s'occupant du jardin.

En participant à ce projet, les volontaires ont pu contribuer à l'évolution d'un lieu unique et original et prendre une part active dans la construction de nouveaux lieux solidaires, s'impliquer dans des initiatives écologiques et s'engager au profit d'une société plus respectueuse de l'humain et de la nature. Chaque année Vir'Volt et ses alentours se construisent grâce aux jeunes qui viennent y contribuer, mettant la solidarité au centre de leurs actions.





Le partenariat avec les structures socio-éducatives

La mobilité et l'engagement des jeunes sont potentiellement freinés par de nombreux facteurs. Ceux-ci peuvent être de nature économique, sociale, géographique à un moment de sa vie où la personne est en pleine construction de soi... Un chantier international est un outil particulièrement adapté aux besoins des jeunes éloigné·e·s de l'engagement. Il permet de réduire les freins à la mobilité chez les jeunes avec moins d'opportunités (comme l'explique Clotilde Talleu dans son rapport d'étude à l'Injep en 2016: L'accès des jeunes avec moins d'opportunités à la mobilité internationale dans un cadre non formel) et de participer activement à la construction de leurs identités propres.

Sur l'année 2020, malgré le contexte sanitaire très complexe, nous avons travaillé avec 54 structures socio-éducatives françaises et européennes et avons accueilli 98 jeunes français·e·s et européen·ne·s (22 filles et 76 garçons).

Nous avons mis en place des partenariats avec 39 structures socio-éducatives françaises qui ont permis d'accueillir 84 jeunes éloigné·e·s des dispositifs de mobilité sur nos chantiers internationaux en France. De plus, le travail en lien avec nos partenaires européens nous a permis d'accueillir 14 jeunes européen·ne·s éloigné·e·s des dispositifs de mobilités dans leurs pays, sur nos chantiers internationaux en France. Grâce à ce travail en complémentarité des professionnels au contact quotidien des jeunes dans leur accompagnement social ou éducatif ou d'insertion, c'est ainsi près de 49 adolescent·e·s et 49 jeunes adultes, dont 14 européen·ne·s qui ont participé à un chantier international.

Ils/elles étaient entouré·e·s de jeunes venu·e·s du monde entier et plus particulièrement d'Europe au vue de la situation sanitaire. La participation de chaque jeune a été réfléchi avec son référent socio-éducatif dans le cadre d'un parcours d'accompagnement visant une remobilisation socio-professionnelle ou pour répondre à d'autres objectifs socio-éducatifs de développement de compétences en cohérence avec le parcours porté par la structure qui a mobilisé le/la jeune.

Pour piloter les chantiers internationaux dans les délégations régionales, une organisation transversale a été mise en place depuis quelques années. Deux réunions de travail annuelles et une rencontre sur les questions de lutte contre les exclusions et d'accueil socio-éducatif nous permettent de prendre du recul sur nos pratiques et d'améliorer celles-ci à travers des outils et des méthodes co-construites. Grâce à ce travail, les délégations sont mieux préparées à l'accueil de publics spécifiques, notamment celles dont les missions premières ne sont pas liées à l'accueil social.

De plus, notre implication dans le groupe de travail « Access for All » sur les questions de solidarité et d'accès aux chantiers internationaux pour toutes et tous, au sein de l'Alliance, nous permet d'échanger sur les bonnes pratiques d'accueil avec nos partenaires européens. Les rencontres organisées dans le cadre de ce groupe nous apportent de nouveaux outils afin de développer des activités qui encouragent la participation active de jeunes avec moins d'opportunités et de créer des expériences plus riches et plus significatives pour toutes et tous. Les jeunes européen·ne·s avec moins d'opportunités accueilli·e·s sur nos chantiers internationaux participent grâce au soutien du Corps Européen de Solidarité.

Les conventions de partenariat établissent une relation claire entre une structure socio-éducative (Mission Locale, MECS...) et Solidarités Jeunesses afin d'organiser et d'accompagner la mobilité d'un·e jeune et sa participation à un chantier international en France ou en Europe. Les conventions de partenariat nous lient à des structures socio-éducatives françaises évoluent depuis 2019 pour arriver à terme à des frais de partenariat par jeune et non plus par structure en 2021. L'augmentation de ces frais pour les structures permet de faire reconnaître le temps de travail réel et nécessaire d'un partenariat et de valoriser la mise en place personnalisée d'un projet éducatif dans le cadre de nos chantiers internationaux. Nous avons également expérimenté des outils pour améliorer qualitativement la préparation à la mobilité des jeunes issu·e·s des structures socio-éducatives en France ou en Europe en favorisant des échanges téléphoniques entre les délégations d'accueil et les futur·es participant·es ou ses référent·e·s socio-éducati·f·ve·s. Cette nouvelle étape permet d'informer davantage les jeunes sur le contexte et les intentions du projet dans lequel ils et elles s'engagent, et de commencer à créer une relation entre les jeunes et les équipes des délégations avant leur arrivée.

Chantiers à l'international

En 2020, nous avons été dans l'obligation de revenir vers de nombreux volontaires inscrit·e·s sur des projets à l'étranger pour les orienter vers des chantiers en France afin de leur permettre tout de même de vivre une expérience internationale non loin de chez eux. Dans un deuxième temps nous leur avons également proposé de partir uniquement dans des pays de l'Union Européenne où les frontières restaient ouvertes. Nous avons exceptionnellement assoupli nos conditions d'annulation, prenant en compte toutes les contraintes rencontrées par les volontaires, compte tenu de la situation sanitaire qui a connu plusieurs évolutions tout au long de l'année.

Solidarités Jeunesse a relevé le défi et a pu, avec le soutien de nos partenaires internationaux, envoyer 91 volontaires dans 19 pays sur des chantiers court-termes, en particulier dans les pays de l'Union Européenne qui restaient ouverts à l'accueil. Les pays les plus représentés en 2020 ont été l'Allemagne, l'Espagne, l'Islande et le Portugal. 16 volontaires CES ont pu effectuer un Volontariat de Groupe en Croatie, République Tchèque, Autriche et en Hongrie.

Enfin, 12 personnes ont pu effectuer un volontariat moyen-long terme de moins de deux mois.



« A travers les personnes avec qui j'ai développé des affinités, j'ai découvert un peu plus des cultures qui m'étaient complètement étrangères (Chine, Russie, Japon). J'ai mis un visage amical sur ces cultures que je ne connais que de loin. »

« Ces moments en volontariat apportent un vrai break par rapport au quotidien, mais surtout ils sont très riches humainement et optimistes parce qu'ils donnent la chance de participer à une cohabitation, des échanges, des rires, des partages de repas entre personnes qui viennent de cultures qui peuvent être très différentes... »

Chloé Vautey, 33 ans,
chantier en Islande





Sur l'année 2020, un total de 119 personnes a donc participé à un chantier à l'international.

Parmi ces volontaires, nous avons compté 26 jeunes de moins de 18 ans ainsi que 64 % de filles et 36 % de garçons.

Un projet de groupe en Turquie avec 20 jeunes et 2 accompagnateur-trice-s a du être reporté à plus tard.

A titre de comparaison, en 2019 nous avons envoyé 338 volontaires dans 42 pays sur des chantiers internationaux.

« Le chantier se trouvait en Espagne près de Valence. Nous étions 7 volontaires et logions dans un ancien moulin rénové entouré de champs de fruits et légumes. Le travail consistait à ramasser les pommes de terres dans les champs et à construire un mur du canal d'irrigation. Nous préparions les repas végétariens avec des produits entièrement locaux. Durant notre temps libre, nous sommes allés à la plage située tout près, nous avons pu visiter la ville de Valence, l'aquarium et nous avons également fait un tour de bateau dans le parc naturel de l'Albufera. »

“L'expérience la plus enrichissante de ce chantier était les moments de repas partagés avec les autres volontaires et les agriculteurs locaux, accompagnés de musique jouée par l'hôte. »

Rose Figuerola, 19 ans,
chantier en Espagne

Volontariats de groupe

Corps Européen de Solidarité

En 2020, les associations de l'Alliance ont organisé pour la seconde année consécutive des projets dans le cadre du programme Corps Européen de Solidarité Volontariat de Groupe (CES VG) sous forme de chantiers internationaux pour les jeunes entre 18 et 30 ans. En effet, ce dispositif permet d'obtenir un soutien financier pour la mise en place de projets collectifs et de co-financer les frais de transport des volontaires.

En 2019, nous avons expérimenté pour la première fois la mise en place de ce type de projets en France et l'envoi de volontaires chez nos partenaires. En janvier 2020, nous avons participé à une réunion internationale chez l'un de nos partenaires allemands, l'association IBG. Celle-ci a mis en place un projet pour que les associations qui organisent les projets CES VG puissent se concerter concernant les modalités d'accueil/envoi de leurs volontaires et surtout le rôle de l'association d'accueil et d'envoi. Ce dispositif nous a permis d'envoyer 16 volontaires sur 6 projets dans 4 pays. En outre, cela nous a permis de développer des relations solides avec une association croate qui a accueilli 5 de nos volontaires. Ce partenariat a rencontré un grand succès et nous allons consolider cette coopération dans les années à venir.

Chantiers virtuels

Pendant le confinement et vu que les chantiers classiques n'ont pas pu avoir lieu, les associations internationales ont mis en place plusieurs chantiers virtuels pour réunir des personnes du monde entier autour de différentes thématiques: sport, bien-être, méditation, littérature, cours de langue, cuisine, artisanat, développement personnel etc. De cette manière, plusieurs personnes ont pu se retrouver virtuellement quelques fois par semaine et travailler sur une thématique en particulier, animée par les animateur.trice.s et les bénévoles. Cette pratique a rencontré un grand succès et nous avons eu des retours positifs, ce qui nous a amené à réfléchir sur la continuité de ces chantiers virtuels.

Solidarités Jeunesses a mis en place 2 chantiers virtuels animés par une de nos stagiaires slovène Maja Mestek qui est venue en France dans le cadre du programme Erasmus pour jeunes entrepreneurs. Ces deux chantiers traitaient du développement personnel.

Un tiers des associations qui appartiennent à l'Alliance ont déclaré avoir organisé des chantiers virtuels ou autres projets en ligne. Le nombre de participants à ces activités était variable - environ la moitié des projets virtuels des organisations ont accueilli de 1 à 20 participants. Tous les projets en ligne étaient gratuits pour les participants. Dans l'ensemble, les chantiers virtuels se sont révélés être une innovation intéressante et environ 80 % des associations qui ont organisé des projets virtuels prévoient de continuer à l'avenir.

Toutefois, plusieurs observations qui tendent à relativiser les « avantages » des chantiers virtuels sont à faire :

- Un nombre important d'inscrits mais beaucoup d'absentéisme au final
- Un besoin impératif de créer des normes de qualité car les propositions ont été très inégales
- Une expérience du volontariat qui n'est pas du tout comparable à celle d'un chantier classique en « présentiel ». Des pistes de travail existent mais elles restent à être explorées.

Évaluation des chantiers à l'international

Chaque année à la fin de la saison, nous cherchons à évaluer les expériences des volontaires qui ont participé à nos projets court-terme à travers des questionnaires d'évaluation. Selon les réponses, 96 % des participant-e-s ont été satisfait-e-s de leur expérience et seraient prêt à s'inscrire pour un autre projet de volontariat puisqu'ils/ellest pensent que cette expérience était très enrichissante au niveau culturel. Elle leur a aussi permis de rencontrer d'autres jeunes venu-e-s d'autres horizons. Il ressort aussi que les volontaires sont très satisfait-e-s du contact qu'ils ont eu l'opportunité d'avoir avec les populations locales à travers les repas partagés mais aussi les différentes activités ludiques proposées et le travail sur le chantier.

Les chantiers internationaux apportent également de nouvelles aptitudes et compétences techniques telles que jardinage, construction, entretien des espaces, plantation des arbres et débroussaillage entre autres.



« J'ai rencontré des gens super qui m'ont fait réfléchir sur ma vie »

Villain Tristan, 22 ans
chantier en Allemagne



Partenariat avec les structures socio-éducatives

Grâce au dispositif du Corps Européen de Solidarité, nous avons pu développer la participation de jeunes éloigné·e·s des dispositifs de mobilité sur des chantiers internationaux en Europe. Dans le cadre d'un projet de remobilisation sociale en lien avec une mission locale, 11 jeunes et un référent social ont participé à un chantier international de deux semaines en Espagne. De plus, 5 jeunes en MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social) de la Fondation des Apprentis d'Auteuil ont participé à un chantier de deux semaines en Italie avec l'aide de Solidarités Jeunesses dans le cadre de leur parcours Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale.

Par ailleurs, 6 jeunes adultes, habituellement éloigné·e·s des dispositifs de mobilité, ont pu vivre un chantier international de deux semaines en Europe dans le cadre d'un CES organisé par nos partenaires européens.

La situation sanitaire a fortement impacté la mobilisation des jeunes et leur participation à des chantiers internationaux en Europe. Ainsi, près de 5 groupes de jeunes mobilisé·e·s par des Centres d'animation, des Centres sociaux ou des associations de jeunes des régions prioritaires en Île de France ont dû reporter (à 2021 ou plus tard) leur participation à ce type de projets. En 2020, 4 jeunes ont tout de même pu effectuer une mobilité individuelle sur un chantier international en Europe. En 2019 ils/elles avaient été 24 à pouvoir vivre cette expérience.

Pour les jeunes avec moins d'opportunités parti-e-s sur des chantiers en Europe, l'expérience individuelle et collective a été une réussite. Le choix des partenaires européens d'accueil a été fait en coopération avec le groupe de travail « Access for All » de l'Alliance, permettant ainsi d'outiller et de préparer spécifiquement les partenaires à l'accueil de ces jeunes.

Le retour sur ces expériences est globalement plus bénéfique pour les jeunes parti-e-s en mobilité individuelle. C'est avec eux que nous avons pu travailler en profondeur sur la mesure des compétences acquises dans le cadre de cette expérience et sur la construction d'un parcours d'engagement suite à la participation à un chantier international.



« Mes deux meilleurs souvenirs sont la soirée où j'ai organisé un match de basket avec le village voisin et une autre soirée avec les volontaires où on a beaucoup dansé. C'est trop cool de voyager, de connaître d'autres endroits, personnes et cultures. Je me suis fait aussi un ami à Vir'Volt pendant la journée interculturelle. » »

Mamadou Traore - Mobilité individuelle
Europe - République Tchèque

Le volontariat

Le volontariat c'est un engagement à long terme dans une association locale qui répond à des besoins identifiés au sein du territoire. Il permet à la fois la mise en place d'actions solidaires et pérennes et en même temps l'inscription d'un-e volontaire dans un parcours d'apprentissage, d'expérimentation et d'émancipation.

Volontariat long-terme en France

L'accueil de volontaires français-es et internationaux-ales sur le long-terme est l'une de nos actions centrales. Il permet d'un coté de faire vivre les projets locaux tout au long de l'année et de l'autre d'offrir l'opportunité à des volontaires de s'engager au service d'un projet local de solidarité et d'intérêt général.

Outre les possibilités d'apprentissage et d'expérimentation, un volontariat en délégation à Solidarités Jeunesses c'est aussi faire l'expérience de la vie collective. Le faire et le vivre ensemble sont rendus possible par le fait que les volontaires vivent sur le lieu de vie de leur projet et s'impliquent dans les tâches quotidiennes.



Les volontaires participent à la rénovation de leur lieu de vie, à des chantiers extérieurs avec les acteurs locaux et à l'animation de la vie locale par la mise en place d'événements et d'interventions auprès des structures. En 2020, les volontaires de Sem&Vol ont soutenu l'association EAC (Expression Arts et Culture) pour l'organisation d'événements culturels. Ils/elles ont notamment participé à la mise en place d'une scène ouverte et d'un concert de musique classique à Cadouin. Ils/elles sont également intervenu·e·s au sein de missions locales du territoire dans le cadre des Erasmus Days. Les volontaires de Vir'Volt quant à eux ont participé à des journées d'information collectives dans des structures socio-éducatives du département de l'Essonne où ils/elles ont pu partager leur expériences en tant que volontaires internationaux. Ils/elles ont également contribué aux activités associatives du Petit Cerny et ont mis en place des repas et des soirées interculturelles.

En lien avec une des orientations prioritaires du mouvement Solidarités Jeunesses « Donner la priorité à des modes de consommation plus responsables, écologiques. Affirmer nos pratiques écoresponsables dans nos projets », les volontaires ont également mis en place des actions liées à la thématique environnementale. Deux projets concrets ayant eu lieu dans les délégations nous permettent d'illustrer ces actions. A la maison des bateleurs, les volontaires ont pris part au pôle environnement qui existe depuis plusieurs années. Ils/elles ont aménagé des espaces verts pour la culture potagère et

se sont approprié·e·s le processus complet de la culture de fruits et légumes en utilisant la méthodologie permaculturelle (observer, analyser, décider, dessiner, évaluer et transmettre). Au centre de Beaumotte, les volontaires ont quant à eux contribué au jardin en permaculture mis en place au sein de l'association. Outre la production de légumes de saison, ce jardin est un support accessible à tous et toutes qui permet la transmission de savoirs et de savoirs-faire.

« Jusqu'ici je peux dire que j'ai appris différentes choses, d'être capable d'avoir une conversation en français à gérer l'organisation d'une formation. Au niveau personnel, j'ai également travaillé sur moi-même et renforcé des valeurs telles que l'empathie et l'adaptabilité »

Leandro, Espagne, 27 ans,
volontaire au REV

Le chantier est le principal dispositif utilisé pour permettre la rencontre, l'interaction et le dialogue entre des personnes de classes sociales, nationalités, âges, cultures et genres différents. Il permet de faire vivre la mixité sociale et culturelle.

Le parcours des volontaires se termine généralement par l'animation de chantiers internationaux ce qui leur permet de mettre en pratique leurs apprentissages acquis tout au long de leur engagement.



Nos volontaires

En 2020, nous avons accueilli 122 volontaires au sein des délégations régionales et du secrétariat national, soit une diminution de 26 volontaires par rapport à 2019. La baisse concerne principalement l'accueil des volontaires internationaux hors Europe que nous effectuons habituellement dans le cadre du Service Civique et du Corps Européen de Solidarité. La plus grande partie des volontaires accueilli-e-s depuis septembre 2020 est donc constituée de personnes résidant en France ou en Europe avant leur volontariat. Cette diminution a donc un impact majeur sur la mixité culturelle au sein de nos projets d'accueil.

Parcours d'Engagement Citoyen et Solidaire / PECS

En 2020 nous avons continué à porter le projet PECS dans le cadre du programme Volont'R coordonné par la DIAIR (Délégation Interministérielle à l'Accueil et l'Intégration des Réfugiés). L'objectif de ce projet était de permettre à de jeunes réfugié-e-s de participer à un volontariat en Service Civique au sein de nos lieux d'accueil avec un aménagement particulier en termes d'accompagnement et de cours de FLE. En 2020, Solidarités Jeunesses a accueilli 8 volontaires dans 5 délégations régionales. Les particularités principales par rapport aux autres porteurs de projet se situent dans la dimension internationale et rurale de nos actions.

« Grâce à l'association et aux chantiers, j'ai touché pour la première fois de ma vie à des outils, au bois, et j'ai construit en collaboration avec les autres volontaires, un lit superposé, des armoires, pour meubler le centre d'accueil. Juste d'avoir pu réaliser tout ça, je suis extrêmement fière, et j'ai découvert par la même occasion que ça me plaisait énormément »

Marie, France, 22 ans
volontaire à Sem&Vol

« Le temps est relatif – comme nous l'a appris Einstein. Mais qu'est ce que cela signifie dans mon monde de volontaire? Cela signifie qu'en six mois, j'ai eu plusieurs vies. J'ai été cuisinière, éducatrice, chauffeuse, charpentière, femme de ménage, peintre et même bergère. Un projet de volontariat bien choisi est une belle opportunité de se mettre au défi. Je ne peux même pas compter combien de fois j'ai raté quelque chose avant d'apprendre à le faire correctement. Et parallèlement à ça, j'ai rencontré des personnes que je n'oublierai jamais et dit aurevoir à des personnes que je ne verrai plus jamais. »

Sara, Hongrie, 27 ans
volontaire à Vaunières

Volontariat long-terme à l'international

Un volontariat long-terme à l'international avec Solidarités Jeunesses c'est une immersion dans un contexte interculturel différent avec une autonomie importante de la part des volontaires. Les projets sont développés en fonction des besoins des communautés locales en lien avec nos partenaires internationaux.

Le fonctionnement mis en place avec nos partenaires est différent selon les trois types de dispositifs proposés par Solidarités Jeunesses à savoir : le Volontariat de Partenariat International (VPI), le Corps Européen de Solidarités (CES) et le Service Civique (SC).

Pour le VPI, nous travaillons avec des partenaires membres de nos réseaux internationaux (Alliance et CCSVI) ainsi que quelques partenaires extérieurs. Les pays dans lesquels nous envoyons des volontaires se situent principalement hors Europe.

Pour l'envoi de volontaires en SC, nous nous appuyons uniquement sur des partenaires faisant partie de nos réseaux et au sein desquels nous avons déjà envoyé plusieurs volontaires en VPI. Le nombre de partenaires est moins élevé et les projets restent les mêmes d'une année à l'autre. Cela permet à la fois d'établir un meilleur suivi des partenaires et des volontaires impliqués et également de faire le lien entre eux (ancien-ne-s et futur-e-s). Les pays dans lesquels nous envoyons des volontaires en SC sont uniquement en dehors de l'Europe (Asie, Afrique, Amérique Latine), à l'exception du service civique franco-allemand.

Pour le CES, nous travaillons également avec de nouveaux partenaires extérieurs à nos réseaux, car cette action n'est pas toujours développée par leurs membres. Nous sommes contactés soit par les associations qui recherchent des volontaires, soit par les volontaires eux-mêmes qui ont identifié un projet et recherchent une association d'envoi. Si le projet proposé par les partenaires ou les volontaires est en accord avec nos valeurs et notre vision du volontariat, nous devenons alors partenaire du projet en tant qu'association d'envoi.





Dalaa

Un de nos partenaires principaux pour l'envoi de volontaires en SC est l'association Dalaa (International Volunteers for Social Development Association) en Thaïlande, dans la province de Songhkla. Cette association a pour ambition de soutenir les communautés locales et le développement des projets locaux existants, de créer une compréhension mutuelle entre les volontaires internationaux et thaïlandais ainsi que la population locale, et de préserver au mieux la nature et la culture. Les communautés locales avec lesquelles Dalaa travaille, sont situées pour la plupart dans des zones éloignées, où l'impact de l'accueil de volontaires est d'autant plus fort en terme de compréhension interculturelle.

En 2020, 4 volontaires ont effectué un SC au sein des projets de l'association Dalaa. Grâce au week-end de préparation au départ et de retour d'expérience de février 2020, Chloé et Mathilde ont pu rencontrer Charlotte qui revenait du projet où celles-ci allaient être volontaires.

Corps Européen de Solidarité à l'international

Au total, nous avons envoyé 37 volontaires sur les projets CES en 2020, contrairement à 52 en 2019. Néanmoins, certains de nos partenaires internationaux ont continué à mettre en place des projets CES en respectant les mesures sanitaires ce qui était rassurant pour les volontaires qui ont pu partir à l'international.

Bien évidemment, les projets CES ont été assez différents de ceux des années précédentes et ils ont dû être adaptés et parfois modifiés en fonction des activités puisque les volontaires ne pouvaient pas travailler en présentiel avec les enfants, les jeunes ou les personnes fragiles dans les écoles, les bibliothèques ou les centres sociaux. Dans la plupart des cas ils/elles restaient

à la maison pour développer des activités en ligne avec les autres volontaires et par la suite ils/elles les animaient de manière virtuelle ce qui a parfois joué un rôle important sur leur état d'esprit et motivation. La plupart ont vécu le confinement à l'étranger et n'ont pas pu voyager et découvrir le pays. De plus, ils/elles n'ont pas eu beaucoup de contacts avec les populations locales. Nous étions amené·e·s à organiser des réunions et des conversations virtuelles avec la totalité de nos volontaires pour pouvoir les soutenir et trouver des solutions concernant les activités qu'ils/elles pouvaient mettre en place.

Malgré le confinement et le contexte sanitaire particulier dans chaque pays d'accueil, la plupart des volontaires sont resté·e·s sur place jusqu'à la fin de leur projet et seulement 5 personnes sont rentrées avant la fin de leur contrat. Les volontaires qui travaillaient dans les fermes biologiques ou dans les endroits éloignés de grandes villes n'ont pas beaucoup ressenti les effets de la pandémie puisqu'elle n'a pas eu d'impact significatif sur leurs activités au quotidien.

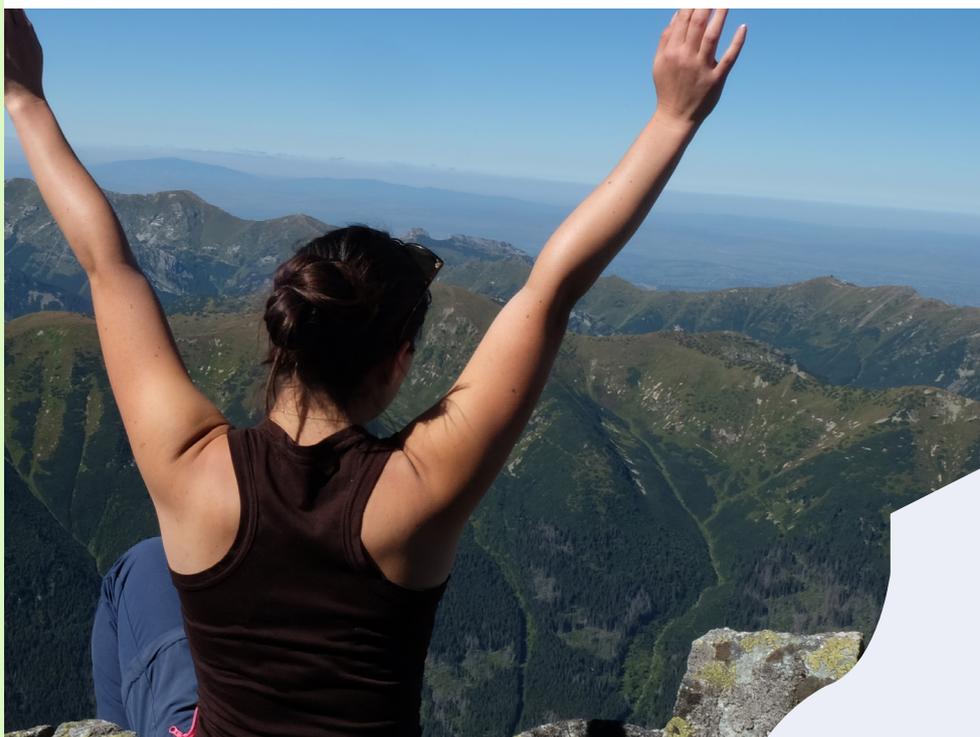
« Après quelque temps, on a réussi à s'organiser, à s'adapter les uns aux autres, à s'appropriier le projet – une étude sociale sur le racisme et la tolérance en Pologne, en utilisant tous les outils à notre disposition en ces temps de Covid qui nous bloque dans certaines démarches et missions – comme aller dans les écoles faire des présentations culturelles. Il reste maintenant 6 mois de cette incroyable aventure européenne, il nous reste beaucoup à faire, beaucoup à découvrir, et de langues à apprendre ! »

Mariane Gameroff, volontaire
CES long-terme en Pologne

« En quelques mots, les projets de volontariat sont des projets imaginés avec le cœur, par des personnes passionnées, et soutenus par des personnes engagées

Cette expérience m'a apporté énormément dans ma vie personnelle mais aussi sur le plan professionnel. A toutes les personnes qui ont croisé mon chemin : merci. Merci à vous tou.te.s, merci d'avoir partagé vos sourires, votre culture, votre soutien, vos savoirs, vos passions, votre énergie positive, votre joie, votre bienveillance.»

Lea Savanphom, volontaire
CES long-terme en Slovaquie



Le Volontariat de Partenariat International

Grâce au VPI, Solidarités Jeunesses envoie chaque année entre 60 et 80 volontaires surtout dans les pays non-Européens pour une durée de 1 à 12 mois. Il s'agit de projets moyen-terme hors programmes et dispositifs avec des dates fixes ou flexibles. Ce type de projets est assez populaire parmi les personnes qui souhaitent partir en Afrique, en Asie ou aux Amériques pour quelques mois de volontariat sur la période d'été et qui ne peuvent pas s'engager pour une durée plus conséquente. Depuis quelques années nous constatons que les volontaires préfèrent s'engager sur des projets plus longs quand il s'agit de pays lointains.

Au début de l'année 2020 nous avons reçu beaucoup de demandes pour les projets de VPI qui malheureusement n'ont pas pu aboutir puisque tous les voyages non-essentiels ont été interdits à partir de mars 2020. Nous avons reçu 26 inscriptions dont 19 ont dû être annulées et 2 reportées à 2021. 3 personnes ont pu partir au Népal et au Vietnam avant le mois de mars et 2 personnes sont parties au Kenya en octobre et décembre pour un projet environnemental où ils/elles ont travaillé dans le domaine de la protection de la faune et ont effectué des travaux de jardinage avec les personnes locales. De la même manière, les volontaires qui étaient déjà sur place ont dû rentrer en France en mars/avril avec les vols de rapatriement. Certain·e·s venaient d'arriver en février 2020 et ils/elles ne sont resté·e·s que quelques semaines sur les projets. Afin de les soutenir une fois de retour et pendant le confinement, nous avons décidé de mettre en place une réunion virtuelle pour qu'ils/elles puissent échanger sur leurs expériences et partager leurs vécus.

Expériences de volontaires moyen et long-terme :

Afin d'évaluer les expériences des volontaires qui partent sur les projets moyen-long terme hors Europe, nous avons élaboré un questionnaire pour savoir qu'est-ce qu'ils/elles retiennent de cette expérience et les moments les plus marquants. Les compétences assimilées sont extrêmement variées et dépendent du contexte du volontariat. 40% des volontaires acquièrent des compétences manuelles comme par exemple le maniement d'outils ou la culture agricole. 20% ont pu assimiler d'autres types de compétences dans le domaine culinaire et aussi en matière de communication, animation et gestion de groupe.

Les volontaires qui participent à une action à l'international constatent qu'ils/elles sont confronté·e·s à une nouvelle culture mais il ne s'agit pas uniquement de la connaître, c'est également une occasion parfaite pour s'imprégner d'elle. A travers la musique, la cuisine, les habitudes et le contact avec la population locale, beaucoup d'entre eux/elles se sont retrouvé·e·s à reproduire ces pratiques une fois rentré·e·s en France !

Suite à cette expérience de volontariat, 90% des volontaires qui partent sur les projets moyen-long termes sont prêt·e·s à revivre un nouveau séjour de volontariat. Pour certain·e·s c'est la meilleure manière de connaître la culture et le fonctionnement d'une autre société tout en contribuant à un projet qui correspond aux besoins locaux. Bien évidemment, c'est un bon moyen pour rencontrer des personnes qui partagent les mêmes questionnements mais aussi les mêmes valeurs ; c'est aussi une belle manière de forger de nouvelles amitiés sans oublier l'apport personnel de cette expérience.

Service Civique à l'international

En 2019, nous avons décidé d'augmenter l'envoi de volontaires en SC à l'international en raison de l'impact de celui-ci, de l'engagement qu'il suscite au retour des volontaires et du suivi des partenariats et des projets décrit ci-dessus. Cette augmentation a été rendue difficile de par la fermeture des frontières des pays avec lesquels nous avons l'habitude de travailler. La plupart des volontaires ayant effectué un projet en SC ont démarré en 2019 et seuls 3 volontaires ont pu commencer un volontariat en mars 2020. Le premier confinement a également impacté les volontaires déjà présent·e·s sur les projets. Certain·e·s ont décidé ou ont été obligé·es de rentrer en France avant la fin de leur mission et d'autres ont pu poursuivre leur mission jusqu'à la fin. Un lien constant a été établi entre Solidarités Jeunesse, les partenaires à l'accueil et les volontaires durant cette période incertaine afin de les accompagner au mieux tant sur le plan personnel que pratique (aide pour obtenir des vols de rapatriement, contact avec le ministère des affaires étrangères concernant les recommandations à suivre, problématiques liées au visa,...). La session de retour en ligne a également permis à ceux et celles qui le souhaitaient d'échanger entre pairs sur leur ressenti quant à ce retour parfois mouvementé en France. Malgré les difficultés rencontrées cette année, nous restons convaincu·e·s de l'intérêt du SC à l'International et souhaitons poursuivre et renforcer l'envoi de volontaires dans ce cadre. Nous prévoyons notamment de développer de nouveaux partenariats au sein de ce programme tout en veillant à la qualité des projets et de l'accompagnement des volontaires par leur association d'accueil.



« On a vécu une expérience tellement bouleversante et enrichissante qu'il est difficile d'y mettre des mots. Parties pour 6 mois en Thaïlande pendant le début de la pandémie du covid, notre volontariat a été un peu bousculé et il a fallu s'adapter à la situation. Heureusement, Dalaa était là pour nous soutenir, l'équipe a tout fait pour nous mettre à l'aise et s'adapter à nos besoins. La solidarité, l'échange et le partage tout comme le travail ensemble font partie de leurs valeurs et on les remercie tous pour ce qu'ils nous ont apporté. »

Chloé et Mathilde, volontaires en Service Civique au sein de l'association Dalaa, Thaïlande

Solidarité et lutte contre les exclusions

Sensibilisation à la mobilité

En 2020, dans le cadre de nos actions de sensibilisation et d'information des professionnels socio-éducatifs et des jeunes éloigné·e·s des dispositifs de mobilité en Ile de France, nous avons pu rencontrer près de 191 personnes. Ce travail a été mené avant la crise sanitaire par des réunions avec des professionnels de structures socio-éducatives (BIJ, MECS, Foyers, Mission Locale...) ou par des ateliers de sensibilisation auprès des jeunes, co-organisés avec ces mêmes structures. Avec la mise en place du confinement du printemps et les restrictions sanitaires, nous avons dû adapter nos interventions auprès des professionnels et des jeunes en utilisant majoritairement l'outil numérique et téléphonique.

Ce travail de sensibilisation en vue d'une remobilisation des jeunes éloigné·e·s de l'emploi ou de la mobilité, grâce à l'appui des structures socio-éducatives ou d'aide à l'insertion au contact quotidien des jeunes est soutenu par les SDJES (anciens DDCSPP) des départements du 93 et du 75 dans le cadre des appels à projets - BOP 163 AJEP : ACTIONS LOCALES EN FAVEUR DE LA JEUNESSE ET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE EN ÎLE-DE-FRANCE.

Ces interventions sont mises en place en complémentarité et en cohérence territoriale avec les acteurs·trices de la plateforme de la mobilité en Ile de France. Ce partenariat a été complété en 2020 par la mise en place d'une formation des « Ambassadeurs de la mobilité » co-construite par les acteurs·trices de la plateforme et soutenue par le COREMOB d'Ile de France et la DRAJES.

Nos volontaires

224 jeunes francilien·ne·s ont pu vivre un chantier international en France au sein de l'une de nos délégations.

84 jeunes, mobilisé·e·s par des structures socio-éducatives ont participé à des chantiers internationaux en France, dont 49 adolescent·e·s et 35 jeunes adultes.

22 jeunes ont effectué une mobilité européenne de courte durée dans le cadre du Corps Européen de Solidarité.

Accueil de groupes extérieurs au sein de nos délégations lors des chantiers internationaux

Dans le cadre d'un partenariat avec le Conseil départemental du 92 - Veille Active Jeune- nous avons accueilli 135 jeunes (adolescent·e·s – adultes) sur nos délégations, habituellement très éloigné·e·s des dispositifs de mobilité. Les chantiers leur ont permis de vivre une expérience de découverte et d'apprentissage. La différence du contexte vis-à-vis de leurs habitudes, tant au niveau de l'environnement que de la vie quotidienne, leur a permis d'expérimenter, de prendre des initiatives, d'accroître leur autonomie et plus globalement de se sentir capables d'évoluer dans un cadre nouveau. La participation aux activités de chantiers leur a permis de découvrir une variété de compétences techniques, et de s'impliquer activement dans une action de solidarité impactant le territoire qu'ils/elles découvraient. Enfin, les jeunes ont découvert par leur participation la possibilité qu'ils/elles avaient eux/elles aussi de s'engager dans des actions de solidarité, en France, et hors de France.

Dans l'ensemble, on a pu constater une réelle implication des jeunes au sein des activités de chantier. Sur les chantiers où leur implication a été limitée, on a pu identifier les facteurs suivants :

- Une préparation au séjour trop succincte, une projection différente par rapport à la réalité du chantier, tournée souvent plus vers le loisir que vers le volontariat.
- Afin d'éviter cet écueil, nous considérons qu'un temps de préparation avec l'ensemble des participant·e·s doit obligatoirement faire partie de tout accueil de groupe extérieur ou accueil de jeunes volontaires en général. De plus, il faudrait réduire la chaîne des intermédiaires et instaurer un échange direct entre les accompagnateur·rice·s des jeunes et les personnes en charge sur le terrain.
- Les animateur·rice·s mobilisé·e·s ont présenté des niveaux de connaissance du projet et de compétences très hétérogènes.

Il est important que les accompagnateurs des groupes de jeunes déjà constitués soient leurs animateurs au quotidien en amont sur leur territoire afin de garantir un maintien du cadre éducatif pendant le séjour, mais surtout une continuité dans la valorisation des compétences développées par les jeunes une fois de retour sur leur territoire.

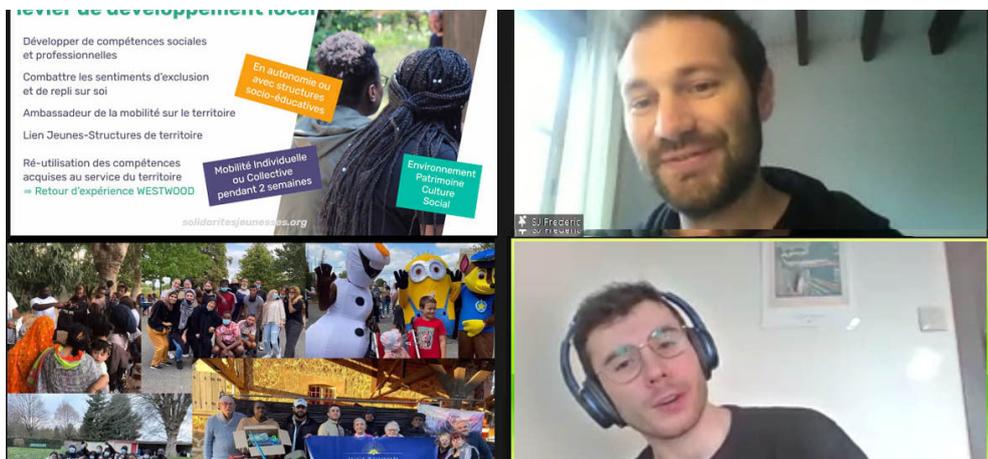
Mobilité européenne

La situation sanitaire a perturbé la participation des jeunes à des chantiers internationaux mais cela a uniquement concerné la mobilité internationale et européenne, passant par exemple de 17 mobilités individuelles court-terme en Europe en 2019 à 6 mobilités individuelles court-terme en 2020. De plus, 5 groupes de jeunes mobilisés par des structures socio-éducatives en Ile de France ont dû reporter, en 2021 ou plus tard, leurs participations collectives à des chantiers internationaux en Europe dans le cadre de projets de remobilisation socio-professionnelle. Néanmoins, deux groupes de jeunes éloigné-e-s de la mobilité ont pu vivre un chantier international en Europe (Italie et Espagne) en partenariat avec une Mission Locale et avec une MECS.

Le secteur « Volontariat pour tous » accompagne habituellement les délégations dans la mise en place de mobilités européennes collectives (ou individuelles) de jeunes de leur territoire qu'ils ont pu suivre dans des parcours éducatifs ou de remobilisation (Move-it...). Avec la situation sanitaire, aucune mobilité européenne de jeunes mobilisés et accompagnés par les délégations n'a pu aboutir malgré des groupes déjà constitués.

Un partenariat particulier

L'association de jeunes « Westwood » de Mitry Mory, après une mobilité européenne en Grèce en 2019, avait planifié, avec d'autres participant-e-s, une mobilité européenne en 2020 qui n'a pu aboutir à cause de la situation sanitaire. Malgré ce report et cette déception, les jeunes de cette association ont pu transmettre leur énergie au service de leur territoire à travers des actions de solidarité locale (maraudes, distribution de colis alimentaires, correspondance avec séniors...) en écho avec leur expérience en Grèce en 2019. Les jeunes de l'association ont également été sollicité-e-s par les établissements scolaires de leur territoire pour mettre en place des ateliers/interventions sur les discriminations ou la mobilité.



Accueil de jeunes européens·ne·s en individuel dans nos délégations

En 2020, Solidarités Jeunesses a accueilli 21 jeunes européens·ne·s avec moins d'opportunités dans le cadre du CES court-terme, pour des périodes allant de 3 semaines à 2 mois. 14 de ces accueils ont été réalisés sur des chantiers internationaux. Ces volontaires sont envoyé·e·s par nos partenaires européens Erasmus+, qui les accompagnent de façon approfondie en amont et au retour de leur expérience de volontariat. Au total, cela représente 21 mois de volontariat.

Parmi ces volontaires, nous avons noté une majorité de femmes. Elles représentent en effet plus de 70% des effectifs. L'âge moyen était de 22 ans.

En 2019, nous avons accueilli 28 jeunes européens·ne·s avec moins d'opportunités sur ce dispositif.

Dans la construction des projets d'accueil de chacun·e des volontaires, la coopération avec nos partenaires européens est primordiale. Cette année, nous avons travaillé au quotidien avec une vingtaine de partenaires. Certaines des associations ont vu leurs effectifs et leurs activités se réduire du fait de la crise sanitaire. D'autres, comme Le Service Jeunesse de la ville de Göteborg (ITER) qui accompagne des jeunes en grandes difficultés éducatives, sociales et/ou économiques, ont fait le choix de ne pas envoyer de jeunes dans ce contexte particulier. Néanmoins, 15 de ces associations nous ont envoyé des volontaires dans le cadre du CES court-terme. Parmi elles:

- les organisations espagnoles COCAT et De Amicitia
- les organisations italiennes Lunaria, Link et Legambiente
- les organisations belges: Compagnons Bâisseurs Belges, JAVVA
- l'organisation tchèque Inex SDA
- l'organisation autrichienne: Grenzenlos
- l'organisation géorgienne: Proactive Youth Georgia



« J'ai aimé mon volontariat car j'ai pu rencontrer des gens de cultures différentes, découvrir la vie en collectif et participer à des projets manuels et pédagogiques. Les obstacles que j'ai pu rencontrer sont la difficulté que j'ai de m'ouvrir aux autres, rentrer dans un projet long terme alors que je n'allais à priori pas rester longtemps, et trouver un projet personnel en lien avec la maison. Je garderai toujours un bon souvenir de cette expérience. Les rencontres autour d'un objectif commun sont vraiment source d'enrichissement personnel, intellectuel et de savoir-faire. »

Igor, volontaire de Belgique / Compagnons Bâisseurs à la Maison des Bateleurs

Malgré le contexte sanitaire, de nouveaux partenariats ont été tissés cette année avec notamment des associations du Sud méditerranéen: l'association AVEC (Tunisie) et MI-HI For Training and Development (Egypte). Les projets de mobilité ayant été limités par la fermeture des frontières, ont été reportés à l'année 2021.

Cette année encore, trois volontaires ont souhaité prolonger leur expérience par un Service Civique ou un CES long-terme dans nos délégations. Cette tendance rejoint la fonction première du CES court-terme, et la vision qu'en a Solidarités Jeunesses en tant que mouvement d'éducation populaire, qui est de permettre aux volontaires de prendre un temps de réflexion personnelle sur leur avenir social et professionnel avant de se lancer dans un projet de plus longue durée.

En 2020, les échanges sur notre mode de fonctionnement à l'échelle du mouvement SJ, en ce qui concerne l'accueil de jeunes avec moins d'opportunités dans les délégations, prennent place deux fois par an, lors des laboratoires volontariat.

L'enjeu pour l'année à venir est de maintenir le lien avec nos partenaires pour permettre une meilleure compréhension des différentes possibilités d'accueil que propose SJ dans nos délégations grâce au Corps Européen de Solidarité : accueil sur un chantier d'été, accueils en délégation (hors chantiers) pendant et hors saison estivale sur une durée de 3 semaines à 2 mois, etc. Nous avons commencé à aller dans ce sens en invitant nos partenaires à des soirées d'information en ligne. Cet enjeu est d'autant plus important que les relations avec nos partenaires sont à réinventer du fait de la pandémie et de l'impossibilité de se rencontrer physiquement. C'est ici un aspect important de notre travail actuel que celui de construire et d'entretenir ensemble une communauté d'acteurs éducatifs sur l'accès de toutes et tous au volontariat.



«Je suis partie une semaine en Serbie pour faire un chantier en pleine nature dans une réserve naturelle. On a peint et rénové des barques, on a coupé du bois et des branches invasives, on a nettoyé une partie du village ainsi qu'autour du lac pour protéger les poissons en voie d'extinction. Cette expérience m'a ouvert les yeux sur l'importance de prendre soin de la planète. Maintenant chez moi je rouspète, j'ai changé mon mode de vie, je fais attention, je saoule tout le monde avec le tri. Mon meilleur souvenir, c'est le fou-rire qu'on a eu avec les deux serbes du chantier en faisant un jeu, ça a duré vraiment longtemps. A mon retour en France j'étais déboussolée. Une semaine ce n'était pas suffisant, j'ai chialé comme une gosse le jour de mon départ, plein de souvenirs dans la tête. »

Fara, France
volontaire en Serbie

Impact du volontariat

Par Francesco Volpini

En 2011, un premier projet porté par Solidarités Jeunesses intitulé « Changing perspectives » a vu le jour. Celui-ci visait à créer des outils pour mesurer et capitaliser l'impact du volontariat. Cette action donna naissance à un questionnaire très complet. En élargissant progressivement la portée de ce projet, Solidarités Jeunesses mène en continu depuis 2015 sa démarche « Changing Perspectives II », composée de recherches quantitatives et qualitatives pour examiner l'impact des projets de volontariat international sur les individus et les communautés qui y participent. Se fondant depuis le début sur une forte volonté de mettre en place une recherche véritablement participative, les activités impliquent les organisations partenaires, les bénévoles et les communautés elles-mêmes dans le processus même de définition et redéfinition des catégories d'impact attendu.

La première phase de ce travail a vu ainsi l'établissement de partenariats solides avec des chercheurs individuels et des universités reconnues, la mise à l'essai et le renforcement d'outils concrets dans le but d'adapter les conceptions et les méthodes de recherche des sciences sociales à la réalité du terrain, mais aussi et surtout de stimuler les discussions et partager les perspectives sur l'impact des différents acteurs du volontariat. En ce qui concerne la recherche quantitative, cela a permis de confirmer auprès de toutes les parties prenantes onze dimensions fondamentales de l'impact attendu sur les bénévoles au niveau du développement personnel, interpersonnel et social, qui sont utilisées comme éléments de base dans la conception des questionnaires avant-après les projets, aux niveaux :

- **Personnel:** Autonomie, conscience de soi, motivation et confiance en soi, résolution de problèmes ;
- **Interpersonnel:** Communication, compétences linguistiques, intégration dans un groupe et travail d'équipe, gestion des conflits;
- **Social:** Diversité et inclusion, ouverture culturelle, participation active.

Une approche qualitative de recherche de terrain est ensuite privilégiée pour l'évaluation du changement au niveau local, avec des entretiens semi-structurés et des groupes de réflexion conduits avec des représentants des projets au niveau des communautés (associations locales, institutions publiques, partenaires socio-éducatifs, bénéficiaires des actions,...). Au cours de la période 2015-2020, 124 entretiens ont été menés en France et dans 31 pays partenaires différents, en commençant par l'Asie et l'Europe et en consolidant et étendant progressivement la portée géo-

Entre
2015-2020

124 entretiens
en France et
dans 31 pays



graphique et la diversité socioculturelle des participants à la recherche. Le choix de continuer à impliquer directement les élu·e·s, les bénévoles et les professionnel·le·s au sein de SJ pour la réalisation des interviews, vise non seulement à améliorer les capacités du réseau à mettre en œuvre des recherches sur le terrain, mais aussi à s'assurer que le processus d'entretien puisse, encore une fois de façon hautement participative, stimuler et faciliter une réflexion et des discussions approfondies avec les représentants des communautés locales sur leur propre expérience et vision du service volontaire international, ses effets et ses défis, intégrant ainsi la profondeur de compréhension donnée par la recherche aux pratiques habituelles de partenariat.

Ces conversations avec les représentant·e·s des membres de la communauté des quatre continents se sont concentrées autour de quatre objectifs interdépendants que les parties prenantes du programme considèrent comme constitutifs des efforts communs pour construire une meilleure société: la compétence culturelle et interculturelle; la citoyenneté active et la participation à la vie de la communauté; la gestion des conflits; et la réalisation de travaux techniques valorisant le patrimoine social et culturel local.

La présence dans tous les projets de SJ de personnes confrontées à des obstacles de nature différente, de jeunes marginalisé·e·s et de minorités culturelles, migrant·e·s et réfugié·e·s, a également permis au cours des deux dernières années d'évaluer plus en profondeur la pertinence et l'impact des pratiques de volontariat et des actions de solidarité et de lutte contre les exclusions de l'association, à la fois en termes d'accès et de résultats.

Les partenariats mis en place - en particulier au cours du projet européen #EVSIMPACT - pour réunir et intégrer des volontaires issus de milieux géographiques, sociaux, culturels et économiques différents de ceux inscrit·es dans les parcours habituels, montrent ainsi leurs fruits lors de l'analyse des données recueillies en 2019 et 2020, sous forme de différences importantes et à valoriser.

Pour commencer, les mobilités dans le cadre de #EVSIMPACT ont permis de toucher un nombre beaucoup plus important de jeunes adultes masculins (65% parmi les volontaires engagé·es dans le projet, contre seulement 26% sur les chantiers internationaux) et une moyenne d'âge plus élevée (23.1 contre 21.9). Le projet a surtout permis d'impliquer une majorité de personnes (55%) issues du monde du travail ou sans occupation, contre les 15% seulement qui participent aux projets internationaux sans la mise en place d'un travail préalable d'accompagnement renforcé et de lutte contre les exclusions. Il a permis de toucher des personnes qui n'avaient encore jamais eu d'expérience à l'international (68%, contre seulement 9% sur les projets 'classiques') ni même d'expérience de volontariat (55% contre 44%).

La coopération privilégiée avec les institutions, organisations et travailleurs de terrain a aussi permis de multiplier la diversité culturelle des projets associatifs des partenaires de #EVSIMPACT, en impliquant des volontaires de pays et cultures peu ou pas représentées d'ordinaire. Un processus d'adaptation centré sur les envies et besoins des participants a été permis par la réalisation d'activités ciblées de préparation au départ et de formation à l'accueil : les questionnaires avant-après, utilisés pour la recherche, ont d'abord joué un rôle important dans l'acquisition et la reconnaissance des compétences par les volontaires, qui ont été associés à l'évaluation d'impact en tant que sujets actifs et non pas comme objets d'étude.

Mais c'est surtout au niveau des résultats que le travail de lutte contre les exclusions démontre tout son intérêt : les participant-es identifié-es par les organisations partenaires de #EVSIMPACT comme des jeunes ayant moins d'opportunités, des personnes issues de minorités et de groupes marginalisés, des migrant-es, des demandeur-ses d'asile ou des réfugié-es ont en effet rapporté les augmentations les plus significatives parmi tous les volontaires participant à la recherche dans plusieurs des compétences évaluées: au niveau personnel, les volontaires ont fait part de leur sentiment accru de pouvoir voyager par eux-mêmes (+ 5,2% après le projet) et de leur meilleure capacité de communiquer efficacement avec les institutions (+ 3%), ainsi que d'une diminution de leur sentiment de ne pas être préparés pour faire face à leurs problèmes (-9%).

Au niveau interpersonnel, les participant-es engagé-es dans le projet d'accompagnement renforcé ont aussi rapporté des taux beaucoup plus élevés en termes de facilité développée à exprimer leurs besoins et sentiments (+ 6,6% après le projet) et communiquer leur détresse (+ 16,8%) aux autres. Tout en signalant, de manière compréhensible, les niveaux les plus élevés d'anxiété sociale perçue parmi tous les autres groupes de bénévoles, les participants prenant part aux projets par le biais des canaux d'inclusion des organisations partenaires de #EVSIMPACT, provenant de groupes défavorisés ou marginalisés, montrent de loin aussi la plus forte diminution de leurs sentiments de malaise lors des interactions avec des personnes qu'ils ne connaissent pas (-17,5% après le projet). Les volontaires du projet ont également rapporté les diminutions les plus remarquables parmi tous les volontaires en termes de leur peur de devoir faire face aux conflits (-7,4% après le projet), ainsi que de leur tendance à éviter les confrontations interpersonnelles (-6,9%) et affichent la plus forte augmentation de leur capacité perçue à s'intégrer dans un groupe (+ 6,8%) ainsi qu'à contribuer activement aux travaux et activités d'équipe (+ 4,9%).

Finalement, au niveau social et culturel les participants de #EVSIMPACT ont rapporté les plus fortes augmentations parmi tous les volontaires en termes de leur ouverture et volonté d'interaction avec d'autres cultures (+ 5,3% après le projet), leur compréhension et appréciation de la diversité (+5,5 %) ainsi que leur respect des personnes qui ont des valeurs et des identités différentes (+ 2,7%).

Programmes européens

 Erasmus+

▼ Calendrier 2020

► Janvier

Réunion Go Teens en Espagne

Depuis novembre 2019, Solidarités Jeunesses coordonne le projet GO TEENS qui a pour but de renforcer les capacités des associations partenaires dans la mise en place de chantiers pour les adolescent·e·s afin de permettre à davantage de jeunes de commencer dès l'adolescence à s'impliquer dans des projets solidaires. Nous avons lancé une enquête auprès des ados qui ont déjà participé aux projets de volontariat afin d'identifier l'impact de ces derniers. La réunion de lancement a eu lieu avec nos partenaires estoniens, italiens, espagnols, grecs, indiens, japonais et canadiens en janvier 2020 en Espagne. A cette occasion nous avons présenté les résultats concernant l'impact du volontariat et avons discuté des modalités de mise en place des expérimentations pour les adolescent·e·s afin de leur permettre de vivre cette expérience à l'été 2021. Il s'agissait aussi d'affiner les prochaines étapes du projet avec le Comité de Pilotage. Ce projet n'a pas pu être poursuivi comme prévu en 2020 et a dû être reporté.

► Février

Séminaire final du projet #EVS Impact

Début février se sont retrouvés à Pantin 21 participant·e·s de 13 organisations européennes partenaires du projet #EVS Impact. Depuis 2017, ce projet, financé par Erasmus+ dans le cadre d'un SVE stratégique, visait à développer une stratégie de valorisation des acquis d'apprentissage réalisés lors d'une expérience de volontariat, des compétences que les jeunes peuvent approfondir ou découvrir, et ce que cela leur apporte au plus long terme.

Quelques mois avant la fin du projet, ce séminaire a permis aux participant·e·s de se retrouver pour échanger ensemble au sujet de la dissémination des résultats de l'étude d'impact réalisée au cours des trois dernières années. Durant trois jours d'ateliers plusieurs points ont été abordés: l'évaluation et l'analyse des méthodologies mises en place; l'assimilation et la répliquabilité des outils d'évaluation au sein de chaque organisation; le développement d'une stratégie de plaidoyer auprès des acteurs de son territoire afin de promouvoir le volontariat comme outil éducatif et développement local.



Laboratoire Be The Change pour la création du MOOC

Du 10 au 14 février 2020, la Maison des Bateleurs a accueilli le laboratoire « Be The Change », troisième étape clé du parcours de formation à la gestion de conflits développé dans le cadre du projet Be The Change, coordonné depuis deux ans par Solidarités Jeunesse et financé par Erasmus+.

Durant cinq jours, une vingtaine de participant·e·s (formateur·ice·s, travailleurs Jeunesse, animateurs de chantiers internationaux ou encore volontaires) étaient réunis à Montendre pour créer ensemble le contenu d'une formation en ligne dans une démarche participative. Le but du laboratoire était de diffuser au plus grand nombre des outils pour transformer les conflits en opportunités d'apprentissage, afin de renforcer les pratiques, les compétences sociales ainsi que la posture de chacun face à des conflits. Le cours en ligne est aujourd'hui accessible à toutes et à tous sur la plateforme e-learning de SJ !

Projet du GEWG PROUD

Depuis quelques années, Solidarités Jeunesse participe au groupe de travail de l'Alliance sur les questions d'égalité de genre qui est une des valeurs de notre mouvement. Ensemble, nous avons mis en place une formation dans le cadre du programme Erasmus+ « Promoting Rights and Opportunities to Understand Diversity (P.R.O.U.D.) » qui a eu lieu en février 2020 et a été accueillie par Citrus (délégation régionale Occitanie). Le projet a réuni 27 participant·e·s de 12 associations européennes qui organisent des projets dans le domaine du volontariat international.

L'objectif principal de ce projet était de sensibiliser les acteur·trice·s de jeunesse aux thématiques liées au genre et de leur fournir de nouveaux outils et méthodes pour faire face au sexisme et discriminations qui peuvent avoir lieu sur leurs projets de volontariat. Les participant·e·s ont développé une boîte à outils afin de promouvoir l'implication et la participation actives des animateurs dans la lutte contre les approches sexistes ce qui contribue à l'augmentation qualitative des projets de volontariats au sein de l'Alliance.



► Mars

Rencontre de finalisation du MOOC Be The Change

L'équipe de formateur·ice·s du projet s'est réunie à Paris pour finaliser les différents modules du cours en ligne créé lors du laboratoire Be The Change en février. Il s'agissait là d'apporter la touche finale au cours afin de rendre l'expérience des futur·e·s étudiant·e·s la plus agréable possible et d'assurer la cohérence de l'ensemble du contenu. Au cours de ces trois jours, chacun·e a également pu approvisionner la Boîte à outils du cours en ligne en partageant leurs propres ressources et techniques basées sur leurs différentes approches: l'éducation populaire, la recherche universitaire, le théâtre forum et la vidéo participative.

► Mai

Lancement du SPOC Be The Change

Début mai, et en plein confinement, SJ a lancé son premier « SPOC » sur la gestion de conflits. Un Spoc signifie en anglais « Small private online course », littéralement en français petit cours privé en ligne. L'idée était d'accompagner dans leur parcours d'apprentissage les participant·e·s du cours en ligne Be The Change, sur une période de 6 semaines.

Une cinquantaine de participant·e·s, issu·e·s de 12 pays différents, a ainsi pu explorer, en anglais, la notion de conflit et expérimenter des techniques utiles autant dans la vie professionnelle que dans la vie personnelle ou encore découvrir le rôle de la communication bienveillante ou les principes de la médiation. Et cela en retrouvant deux fois par semaine la formatrice Laëtitia Barbry. Les participant·e·s étaient des travailleurs jeunesse, des animateurs de chantiers et des étudiant·e·s.



Juin

Chantier participatif Involve à l'Abbaye de Clausonne

Le chantier « Pierres sèches » a eu lieu durant les trois premières semaines de juin dans les Hautes Alpes, annonçant, après le premier confinement, la reprise des activités du projet Involve. SJ est en effet, depuis 2019, partenaire du projet Involve, financé dans le cadre du Fonds pour l'asile, la migration et l'intégration (AMIF). Ce projet vise à renforcer la participation des ressortissant·e·s de pays tiers en les associant à des activités volontaires, telles que des activités visant à restaurer et valoriser le patrimoine environnemental et culturel. L'objectif est de rassembler les ressortissant·e·s des pays tiers et les citoyen·ne·s des pays d'accueil européens autour de ces activités et de construire des communautés plus sûres et davantage solidaires.

Juillet

Chantier Corps Européen de Solidarité

Une équipe de volontaires a participé à un chantier international, dans le cadre du CES (Corps Européen de Solidarité). 10 jeunes de nationalités colombienne, allemande, française, finlandaise, grecque et tchèque se sont retrouvés durant 22 jours, accueillis par Les Villages des Jeunes, à Vaunières, dans notre délégation en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Ils/elles ont participé à la protection et rénovation du Château de Lesdiguières, monument inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1978. Ce Château avait été laissé à l'abandon depuis 1580 et pillé durant la Révolution Française. Les travaux, toujours sous forme de chantiers internationaux, ont lieu sur ce site depuis 2010, et ont pour but de sécuriser et de conforter les murs existants mais également de les valoriser.

L'objectif de ce projet est de sauvegarder, tout en la faisant découvrir, la mémoire historique, architecturale et culturelle de l'édifice.

6 autres chantiers ont eu lieu dans le cadre du Corps Européen de Solidarité entre juillet et septembre 2020, recevant ainsi un financement européen et faisant bénéficier les participant·e·s du remboursement des frais de transport ainsi que d'une somme dédiée à leur argent de poche.

Août

Mobilité européenne pour les jeunes de Saint Dizier

11 jeunes accompagné·e·s par la mission locale de Saint Dizier ont pu s'engager dans une activité de solidarité à l'international de deux semaines dans le cadre d'un CES court-terme à destination des jeunes avec moins d'opportunités. Ces jeunes, n'ayant jamais travaillé et ayant eu un parcours scolaire difficile, ont pu vivre une première expérience de mobilité au profit de la communauté de Calpe en Espagne avec l'association De Amicitia, dans un contexte favorable et proche de ce que peut être une vie professionnelle : Respecter des horaires fixes, réaliser des tâches programmées, travailler en équipe, répartir des missions, organiser la logistique... la pratique de tous ces aspects, avec un accompagnement pédagogique au quotidien, a permis aux jeunes d'amorcer une découverte de la vie professionnelle dans des conditions spécifiques.

Leur chantier a consisté à rénover un parc urbain et à contribuer aux activités écologiques au sein de la ville de Calpe. Ils ont aussi rencontré la population locale et interagi avec celle-ci au travers d'ateliers dédiés aux problématiques environnementales.

Les jeunes ont mené une réflexion sur la construction Européenne, sur leur capacité à voyager et sur ce qui relie les différents pays Européens entre eux.

Septembre

Fanny Keller, 21 ans Volontaire CES VG en Croatie

« Le tout premier jour, j'ai rencontré mon hôte Milka. Elle était vraiment accueillante, très fière de nous montrer et de partager sa jolie maison. Dans un langage entre l'anglais et le croate, avec l'aide du langage corporel, nous avons réussi à communiquer et à nous comprendre. La maison est très mignonne, et ma première impression était positive grâce à l'atmosphère chaleureuse...

Après la première semaine, les activités du projet ont vraiment commencé, avec du jardinage et l'apprentissage des bases de la permaculture. Le jardin est charmant avec ses airs sauvages et les beaux légumes irréguliers qu'on y trouve. Nous faisons aussi du compost et nous parlons d'empreinte carbone et de durabilité environnementale. Nous préparons en parallèle



le festival d'automne de l'Eko centar qui sera cette année en ligne à cause de l'épidémie du Covid. Ce sera des vidéos en ligne à propos du compost, de l'échange culturel, des recettes venant de tous les pays...

Ces trois premières semaines sont passées vite et me rendent très heureuse d'avoir fait le choix de partir en volontariat. Je rencontre des gens intéressants et les sujets abordés me permettent de me poser des questions sur mon futur et mon mode de vie, par les activités mais surtout grâce aux autres volontaires.»

► Octobre

Tatsiana, 30 ans, Bielorussie

Tatsiana, volontaire biélorusse a commencé son projet de volontariat dans le cadre du Corps Européen de Solidarité au sein de la délégation régionale La Maison des Bateleurs pour une durée de 1 an. « *Le volontariat vous donne l'opportunité d'amener de nouvelles personnes dans votre cercle social que vous n'auriez autrement jamais rencontré. Il vous donne l'opportunité d'apprendre de ces personnes qui ont des chemins de vie différents du votre* ».

► Novembre

Formation des administrateur·ice·s à la gestion de conflits

A l'initiative du projet Involve, SJ a pu proposer un cours en ligne privé en petit groupe (SPOC en anglais) sur la thématique de la gestion de conflits. Ce parcours d'un mois, facilité par Laëtitia Barbry, répondait aux besoins identifiés parmi les administrateur·ice·s locaux des sites français du projet, d'être outillé·e·s pour faire face à d'éventuels conflits dans des contextes d'accueil de personnes ressortissantes des pays tiers. Cette formation s'inscrivait aussi dans le cadre de l'édition 2020 du Festival des Solidarités. 59 personnes ont pris part à ce rendez-vous d'apprentissage. Parmi elles, des administrateur·rice·s, des travailleurs sociaux et des étudiants résidents dans 9 régions françaises, en Belgique et au Togo.

► Décembre

Time To Team (T2T)

Depuis 2019, Solidarités Jeunesses coordonne et organise des projets dans le cadre du programme Corps Européen de Solidarité Volontariats de Groupe. En janvier 2020 nous avons participé à un projet international organisé par notre partenaire allemand IBG, qui avait pour but d'harmoniser les procédures entre les associations d'accueil et d'envoi. Suite à ce projet, Concordia France a mis en place un autre projet plus long-terme Time To Team (T2T) qui vise à assurer la durabilité des activités de volontariat international, qu'elles soient financées par un programme de l'Union Européenne ou par les autres sources de financement, ainsi qu'à améliorer les méthodes déjà existantes qui mèneront à une qualité et une reconnaissance accrues du travail de jeunesse et du volontariat en Europe. Le projet a initialement prévu 4 mobilités internationales mais à cause de la pandémie les associations faisant partie de ce projet ont commencé à travailler en ligne depuis novembre 2020.

Sur la base de l'expérience des associations participant au projet, le consortium vise à analyser la réalité actuelle, à échanger, à normaliser les bonnes pratiques et à pouvoir diffuser les résultats à d'autres organisations qui mettent en œuvre des équipes de volontariat CES. À travers ce projet et les résultats produits, le partenariat vise à améliorer la qualité des projets proposés ainsi qu'à étendre la pratique déjà en place avec plus de 100 organisations de jeunesse / volontariat en Europe.



Projets européens transversaux



La construction d'un parcours de formation à la gestion de conflit

Né du constat que la capacité à gérer des conflits ne découlait pas naturellement des activités de volontariat, Be The Change est un projet qui vise à renforcer les compétences des travailleur·euse·s de Jeunesse dans le domaine de la gestion des conflits, à travers la construction d'un parcours de formation transdisciplinaire, gratuit et accessible à tout·e·s . Ce projet, coordonné par SJ et co-financé par Erasmus+, regroupe dix partenaires autour de l'utilisation de méthodes participatives et de quatre approches : les outils d'éducation populaire, l'approche universitaire, la vidéo participative et le théâtre de l'opprimé.

Le laboratoire de création de contenu numérique

En février 2020, la Maison des Bateleurs a pu accueillir la troisième étape clé du parcours de formation : le laboratoire « Be The Change ». Durant cinq jours, une vingtaine de participant·e·s de deux premiers ateliers, ainsi que l'équipe pédagogique,

se sont retrouvé·e·s pour retranscrire les apprentissages acquis sous la forme d'un cours en ligne. Le but du laboratoire était de diffuser au plus grand nombre des outils pour transformer les conflits en opportunités d'apprentissage, afin de renforcer les pratiques, les compétences sociales ainsi que la posture de chacun·e face à des conflits. A la fin du laboratoire, le contenu réalisé a pu être partagé avec les volontaires locaux·ales lors d'une soirée projection.



Les premiers pas réussis d'un cours en ligne

Le cours a ensuite été mis en ligne sur la plateforme e-learning de SJ, créée à cette occasion, à partir du mois de mai. Afin de marquer le lancement des inscriptions, et alors que nous étions confiné·e·s, nous avons choisi de proposer, sur une période de 6 semaines, un cours en ligne privé et en petit groupe (« Small Private Online Course - SPOC » en anglais). Le choix de ce format permettait d'accompagner le contenu, résultat du laboratoire, par deux webinaires hebdomadaires animés en anglais par la formatrice Laëtitia Barbry. Ainsi une cinquantaine de participant·e·s, originaires de 12 pays différents, ont pu explorer la notion de conflit, expérimenter des techniques utiles autant dans la vie professionnelle que dans la vie personnelle, découvrir le rôle de la communication non violente ou encore s'approprier les principes de la médiation de conflit.

« La section la plus pertinente pour moi était celle relative à la communication en général -et à la communication non violente en particulier-. J'ai eu une sorte de révélation lorsque mon cerveau a intégré la théorie de la communication non violente (CNV). J'ai senti que quelque chose allait changer à partir de ce moment-là dans ma vie et je crois que c'est effectivement le cas. J'ai rapidement pu identifier certains comportements et certaines manières de communiquer que je reproduis souvent, et grâce à la CNV, j'ai pu comprendre les besoins qui se cachent derrière.»

Sofia

« La partie du cours la plus importante pour moi était celle sur l'analyse de conflit. J'ai pu travailler avec un partenaire sur cette partie et cela m'a vraiment aidé à mieux comprendre les outils et à changer ma façon de gérer les conflits »

Stefana

#EVSimpact

Un projet européen sur
la valorisation de l'impact du volontariat



L'accompagnement de 76 mobilités sur trois ans

Sur une période de 3 ans, SJ et les partenaires internationaux mobilisés dans le projet #EVSimpact ont mis en place 76 mobilités allant de 15 jours à 1 an. Depuis 2017, ce projet, financé par Erasmus+ dans le cadre d'un SVE stratégique et coordonné par SJ, visait à développer une stratégie de valorisation des acquis d'apprentissages réalisés lors d'une expérience de volontariat, des compétences que les jeunes peuvent approfondir ou découvrir, et ce que cela leur apporte au plus long terme. Sur la durée du projet, les jeunes ont donc été accompagné·e·s à mieux reconnaître les possibilités d'apprentissage liées à un projet volontaire et à les valoriser dans leur vie personnelle et professionnelle au travers de leur participation à des initiatives solidaires, grâce à un accompagnement pédagogique sous forme de parcours de suivi, d'autoévaluation et d'évaluation accompagnée. SJ et ses organisations partenaires ont ainsi développé des outils d'évaluation des pratiques, de valorisation des résultats, et de communication spécifique afin d'accroître la reconnaissance du volontariat international comme outil majeur tant de développement pour les jeunes qu'au local.

De nouvelles pratiques pour le mouvement

En s'appuyant sur un échantillon de volontaires, l'étude, réalisée par Francesco Volpini au cours des trois dernières années, a permis d'effectuer un projet de recherche comparative, basé sur l'analyse des questionnaires soumis aux volontaires avant et après leur expérience, et sur une série d'entretiens semi-directifs auprès des jeunes, des professionnel·le·s de la jeunesse qui les encadrent et des communautés locales. Les résultats de cette étude ont permis d'élaborer de nouvelles stratégies pour aller vers les jeunes, les mobiliser et les accompagner dans une expérience éducative d'action collective et d'apprentissage par l'altérité, mais aussi de développer des outils d'évaluation visant à valoriser les compétences de jeunes afin de faciliter leur insertion socio-professionnelle.

Le Séminaire international de dissémination des résultats de l'étude

Du 3 au 6 février, 21 participant·e·s impliqué·e·s dans 13 organisations européennes partenaires du projet se sont retrouvé·e·s à Pantin . Ce séminaire venait clore une série de 3 séminaires et permettre aux participant·e·s d'échanger sur l'évaluation et l'analyse des méthodologies mises en place, l'assimilation et la répliquabilité des outils d'évaluation au sein de chaque organisation. Un des ateliers portait sur le développement d'une stratégie de plaidoyer auprès des acteur·trice·s de leur territoire afin de promouvoir le volontariat comme outil éducatif et de développement local. On a constaté en effet des besoins de formation sur ce sujet au sein des organisations partenaires et au sein du mouvement SJ. Le développement des actions de plaidoyer est donc une des pistes pour la suite du projet, afin d'utiliser au mieux les données collectées dans le cadre de l'étude et ainsi renouer avec les intentions principales du projet.





Cofinancé par le Programme AMIF de l'Union Européenne

Faciliter l'accueil de réfugiés sur nos territoires par le volontariat



De la mise en réseau d'acteurs sur les territoires autour de l'accueil des réfugiés

Depuis 2019, SJ est partenaire du projet Involve aux côtés des organisations Legambiente, ICJA et du CCSVI. C'est un projet soutenu par le Fonds Asile, Migration, Intégration (FAMI) de l'Union Européenne, qui vise à promouvoir l'accueil et la participation des ressortissant·e-s de pays tiers au niveau local, à travers des activités de volontariat. En France, deux délégations du mouvement SJ sont impliquées : les associations Sem&Vol et Les Villages des Jeunes, sur des territoires caractérisés par la présence de petites administrations, d'une faible population et de peu d'infrastructures pour accueillir des ressortissant·e-s de pays hors Europe.

Dans le but d'encourager la co-construction de projets avec les administrations et les associations locales, SJ a pris part cette année au travail de création d'un modèle de lutte contre les exclusions et de solidarité. Par « modèle » on entend une proposition de critères à mettre en œuvre pour promouvoir et faciliter la réalisation d'expériences d'accueil et de participation de qualité et reproductibles. Ce modèle est issu d'un travail de réflexion réalisé à

l'aide d'une méthodologie participative et prend en compte des bonnes pratiques et les expériences réalisées par les partenaires du projet, dans différents contextes nationaux. C'est un modèle ouvert, qui fera l'objet de prochains temps de discussion, impliquant une diversité d'acteurs, pour participer à la finalisation du modèle, tout en permettant une première coopération.

Des activités au niveau local pour les volontaires et les habitant·e·s

À Veynes, parmi les actions mises en place sur l'année 2020, des week-end chantiers participatifs ont pu se dérouler à Villages des Jeunes autour de la technique de pierres sèches, une technique locale qui permet de réaliser des constructions sans utiliser de mortier. Ces chantiers ont pu réunir des habitant·e·s locaux.ales et des réfugié·e·s, qui ont échangé leurs savoirs-faire. Un module sur l'accueil des ressortissant·e·s de pays hors Europe a également été intégré au programme de la formation des animateur·ice·s de chantiers.

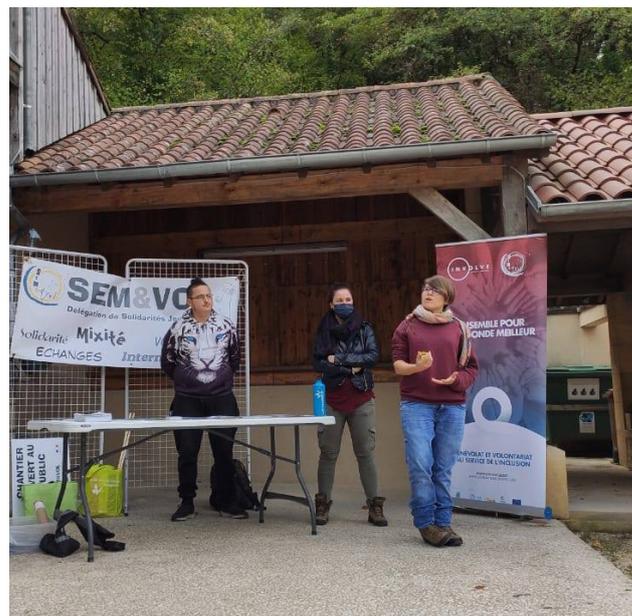
De son côté, l'association Sem&Vol a pu relancer un jardin participatif sur les espaces communaux du village de Saint Aulaye, en coopération avec le PRAHDA, l'association Amis24ouest et la commune. Ce projet a permis de mettre en place un support d'activité quotidien proche du lieu de résidence des personnes accueillies au PRAHDA, et de créer du lien social autour du jardin et de la cuisine des différents fruits et légumes cultivés.



Une formation pour des collectivités en novembre 2020

A l'initiative du projet Involve, et dans le cadre du Festival des Solidarités 2020, nous avons également développé une formation en ligne, adaptée au contexte du deuxième confinement. Ce cours en ligne s'adressait notamment aux personnes en charge des affaires sociales ou des services jeunesse au sein de collectivités locales. Cette formation de 4 semaines est venue répondre aux besoins identifiés sur les territoires pilotes du projet, en matière de gestion de conflits dans des contextes interculturels.

Les 59 participant·e·s ont pu acquérir de nouveaux outils et méthodes d'éducation populaire en termes de communication non violente et de médiation de conflits.





Go with Teenagers' Engagement and Empowerment through Networking

La professionnalisation des animateur·trice·s de jeunesse à l'international est un enjeu actuel. Sur la centaine de structures de chantiers jeunesse du réseau international de l'Alliance, seule une dizaine propose ces chantiers au public adolescent à l'échelle internationale. Par conséquent, afin de permettre à davantage de jeunes de commencer dès l'adolescence à s'impliquer dans des projets solidaires, Solidarités Jeunesses a déposé en 2019 un projet dans le cadre du programme Erasmus+ KA2.

Le projet Go TEENs visait à renforcer les capacités de toutes les associations partenaires à développer des chantiers pour adolescent·e·s, notamment à travers l'organisation d'expérimentations au cours de l'été 2020. 5 partenaires européens en font partie : Informa Giovani Italie, Elix Grèce, De Amicitia Espagne, ESTYES Estonie et SJ France ainsi que 3 partenaires non-européens: FSL Inde, Nice Japon et CJ Canada. Le Comité de Pilotage est composé de 8 personnes qui font partie des associations partenaires en tant que salarié·e·s et/ou bénévoles et qui possèdent certaines compétences en ce qui concerne les projets pour les adolescent·e·s. Parmi les partenaires, certains ont déjà beaucoup d'expérience, d'autres commencent tout juste à réfléchir à la mise en place de projets de ce type.

Après une enquête auprès des animateur·trice·s chantiers de ces dernières années pour pouvoir analyser leurs expériences quant aux chantiers adolescent·e·s et les besoins de formations, il y a eu une autre enquête auprès des adolescent·e·s

qui ont déjà participé à un ou plusieurs chantiers au cours des dernières années pour analyser ce que leur a apporté cette expérience, quelles compétences ils/elles ont pu développer et comment ces projets ont influencé leur vision et perception d'autres cultures.

Dans le cadre de ce projet nous avons également prévu d'organiser 3 webinaires ouverts à toutes les associations qui travaillent déjà et/ou souhaitent améliorer leurs compétences quant au travail avec les adolescent·e·s. Le premier webinaire, animé par l'association Atout Diversité, a eu lieu en juillet. Nous avons abordé le sujet de la gestion des conflits dans les groupes interculturels. Le deuxième et le troisième webinaires ont eu lieu en juillet et en novembre et ont été animé par l'association Elan Interculturel qui a abordé le sujet de la pédagogie des adolescent·e·s dans un contexte interculturel. Ces webinaires ont permis à un grand nombre d'associations du monde entier d'en apprendre davantage sur comment travailler avec et gérer les groupes d'adolescent·e·s.

A cause de la situation sanitaire, plusieurs activités et mobilités n'ont pas pu être réalisées au cours de l'année 2020, notamment la formation destinée aux animateur·trice·s de chantiers ados et les échanges de bonnes pratiques entre le personnel des associations partenaires du projet. De plus, les expérimentations pour les adolescent·e·s ont également dû être reportées à 2022.

S'OUTILLER



Cycle d'accompagnement

▶ Préparation au départ



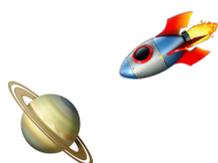
▶ Regroupement des volontaires

Accompagnement pendant le volontariat



▶ Weekend retour d'expériences

Accompagnement au retour





Préparation au départ



A Solidarités Jeunesses nous pensons que la préparation au volontariat est aussi importante que le travail réalisé lors du volontariat. Pour cela, nous organisons chaque année les week-ends de préparation au départ (WEP). Lors de ce week-end rempli de rencontres avec d'autres volontaires nous organisons des ateliers autour de l'engagement au sein des différents projets de volontariat mais aussi des discussions sur différentes situations auxquelles les volontaires vont faire face lors de leur arrivée dans les différentes destinations.

Un volontariat est beaucoup plus que de partir à l'étranger pour travailler pendant quelques semaines. Un volontariat est avant tout une expérience qui nous tire hors de notre environnement quotidien - hors des habitudes et de nos habitudes et repères culturelles. C'est un échange mutuel avec une communauté d'accueil qui nous offre un terrain d'expérimentation et d'apprentissage. C'est une expérience qui nous fait sortir de notre zone de confort et qui nous montre qu'il existe des situations de vie qui sont très différentes de la nôtre. Elle nous ouvre les yeux sur des choses qui sont possibles en dehors de nos propres frontières culturelles.

Les ateliers et les activités du WEP - issus de l'éducation populaire et développés depuis de nombreuses années - sont animés par un petit groupe de facilitateur-trice-s. Ce groupe est constitué idéalement à parts égales de salarié-e-s, de bénévoles du Secrétariat National et de volontaires internationaux-ales de la délégation accueillante qui soutiennent l'organisation sur place.

C'EST UNE ÉTAPE IMPORTANTE AVANT LE VOLONTARIAT POUR COMMENCER À SE PRÉPARER MENTALEMENT À SES BESOINS, SES ATTENTES, SES PEURS

L'objectif principal des activités est d'amener les future-s volontaires à réfléchir à leurs propres motivations, craintes, valeurs et comportements. En plus, des ateliers pratiques sont également mis en place. Ainsi, organiser un WEP, c'est aussi fournir des outils aux volontaires pour les aider à vivre une meilleure expérience et donner un sens plus profond à leurs missions de volontariat.

Les dernières années, Solidarités Jeunesses organisait entre 6 et 8 sessions de WEP par an surtout pour les volontaires majeur-e-s qui se rendaient sur les chantiers hors Europe et sur les projets moyen long terme dans le cadre du Corps Européen de Solidarité, du Service Civique ou de projets de volontariat de partenariat international. En 2020 à cause de la pandémie, l'envoi des volontaires a baissé drastiquement. Par conséquent, nous avons organisé seulement 3 WEP en février, en juillet et en septembre dont 2 se sont déroulés à Vir'Volt, la délégation qui se trouve en Ile-de-France. Malheureusement les projets de certain-e-s volontaires qui ont participé au WEP en février et qui devaient être effectués après mi-mars n'ont pas pu aboutir à cause de la pandémie. Pareil, le groupe de volontaires du centre social Solidarité Roquette situé à Paris, qui a participé au WEP en juillet n'a pas non plus pu réaliser son volontariat en République Tchèque. Comme pour la plupart d'autres projets, nous espérons pouvoir le mettre en place en 2021.

A Solidarités Jeunesses, nous cherchons constamment à évaluer toutes nos activités y compris les week-ends de préparation au départ afin d'accompagner au mieux les volontaires qui partent à l'international. Ainsi, selon les évaluations 85% des participant-e-s étaient satisfait-e-s quant au contenu et à l'ambiance.





Regroupement des volontaires



Accompagnement pendant le volontariat

Chaque année, nous organisons un regroupement des volontaires au sein de deux délégations de Solidarités Jeunesses pour les volontaires long terme.

Le regroupement des volontaires a pour objectif de :

- Susciter la rencontre et les échanges entre les volontaires de différentes délégations
- Comprendre le projet de Solidarités Jeunesses dans sa globalité et sa diversité
- Réfléchir au sens de leur projet et leur engagement au sein de celui-ci
- Accompagner les volontaires à devenir porteurs du projet
- Questionner la notion politique du mouvement
- Valoriser les acquis et développer les compétences
- Favoriser la notion d'appartenance

Cette formation de 5 jours est organisée à la fois par les référentes volontariat de chaque délégation et la coordinatrice volontariat de Solidarités Jeunesses. Elle est composée d'ateliers d'éducation populaire qui visent à favoriser la réflexion sur les thématiques abordées : valeurs du mouvement, sens du projet, parcours individuels, mixité sociale, environnement... et à permettre la rencontre des volontaires de différentes délégations. De ce fait elle permet l'expérimentation concrète de leur appartenance au mouvement.

Week-end retour d'expériences

Accompagnement au retour



Solidarités Jeunesses met également en place également les week-ends de retour d'expériences (WERE) qui ont pour objectif d'accompagner les volontaires une fois de retour en France et de les faire réfléchir sur leurs expériences et vécus à l'international ainsi que de leur offrir des terrains d'engagement en France. Pendant ces week-ends ils/elles ont une opportunité de parler de leurs projets et d'échanger sur diverses thématiques auxquelles ils/elles ont été confronté·e·s. Par ailleurs, les WERE offrent une possibilité de réfléchir sur l'engagement citoyen que Solidarités Jeunesses apporte et propose.

Malgré la situation sanitaire, deux week-ends de retour d'expérience ont eu lieu en 2020 : un en février et un autre en septembre. Lors de ces week-ends nous avons pu compter avec la participation de 26 volontaires prêt·e·s à échanger et à s'impliquer suite à leur expérience de volontariat.

La situation sanitaire a aussi amené son lot d'adaptations et afin de faire face à l'éloignement et à la difficulté de se rencontrer, nous avons décidé d'organiser une soirée de retour d'expériences via Zoom. Les participant·e·s étaient ceux et celles qui se sont vu·e·s dans l'obligation d'annuler ou écourter leur volontariat. Ainsi malgré les difficultés, Solidarités Jeunesses a fait preuve d'imagination et de ténacité pour que les volontaires aient au moins l'opportunité de partager leurs sentiments et leurs expériences avec notre équipe.



Formations

DES FORMATIONS
OU

Apprentissages, savoirs, expérimentations, apports

À Solidarités Jeunesses nous défendons une approche de l'éducation non-formelle. Les volontariats participent bien entendu à cette vision de l'apprentissage par l'expérience et l'expérimentation.

Et nous avons eu l'occasion d'expérimenter! Le contexte sanitaire et le confinement survenu en début d'année nous ont donné l'opportunité d'accélérer des projets que nous portions déjà, notamment concernant les outils numériques et la coopération à distance. Nous imaginons et partageons nos formations comme des espaces de rencontres et d'échanges entre les différents membres du mouvement. Ce sont des moments de découverte de nouvelles méthodes, outils et processus pour enrichir la pratique de chacun·e.

Elles sont aussi des moments pour se rencontrer autour de différentes pratiques et aborder des questions d'ordre politique sur le sens de nos actions.

Faisant de la contrainte un terrain d'expérimentation, nous avons cherché à poursuivre et à défendre notre vision, en innovant dans nos manières d'échanger et de nous (dé)(trans)former.

Nous avons pu bénéficier du délai supplémentaire accordé aux organismes de formation, concernant la nouvelle réforme des OPCO et la certification Qualiopi, ce qui nous a permis d'embaucher une personne dédiée à la préparation de cet audit. Notre pari pour l'année 2020, qui était d'amorcer des échanges partenariaux avec d'autres organismes d'éducation populaire, portant des valeurs dans lesquelles nous nous reconnaissons, a quelque peu été ralenti, mais nous avons trouvé dans ce contexte si difficile, une réelle solidarité entre acteur·ices de l'éducation populaire, et avons tout de même réussi à mener des échanges enrichissants avec d'autres structures, apportant notamment leurs savoir-faire dans des domaines pour lesquels nous n'avions pas forcément trouvé les ressources en interne.

Nous avons bien sûr reconduit des formations annuelles qui sont désormais des incontournables dans la vie du mouvement, des temps de rencontres attendus, tels que la Rencadrante, la cuisine collective ou les labos de formation et facilitation.



Liste non exhaustive des formations 2020

- Réglementation comptable
- Accompagnement psychoémotionnel des volontaires
- Rencadrante (rencontre des encadrant·e·s et animateur·ices techniques)
- Communication bienveillante
- Laboratoires des pratiques de formation et facilitation
- Outils numériques collaboratifs
- Danse singulière
- Cuisine collective
- Cycle photo
- Entraînement mental – Découverte et Approfondissement
- Management des équipes
- Initiation au budget

« Une excellente formation qui m'a permis de me préparer à la cuisine collective avant les chantiers d'été où nous avons pu allier théorie et pratique dans la bonne humeur. »

Mathilde, participante
Formation cuisine collective

4 nouvelles formations ont vu le jour en 2020:

De le prise en compte à la prise en charge des difficultés émotionnelles et psychologiques des volontaires

Janvier 2020 à Paris

Animée par une psychologue-clinicienne, l'objectif était de permettre de comprendre et identifier les éléments de vulnérabilité des personnes expatriées à prendre en compte dans l'accompagnement des volontaires, et de pouvoir connaître les dispositifs concrets de prévention et de gestion du stress, des difficultés émotionnelles et psychologiques.

Appropriation des outils numériques et des usages nécessaires à la coopération à distance

D'avril à novembre 2020, à distance et en présentiel à Paris.

La première formation à distance proposée par Solidarités Jeunesses! L'objectif principal était de développer la capacité du Mouvement à travailler efficacement à distance.

Mais l'accompagnement du binôme de formateurs, venant de divers collectifs d'éducation populaire, nous a donné l'opportunité de donner forme ensemble au projet de « plateforme intranet » dont on parle depuis plusieurs années. Le fameux Wiki de SJ !



Danse singulière

Août 2020 à la ferme du Fai.

Nous avons eu la chance de pouvoir proposer cette expérience atypique entre les deux confinements de 2020. L'idée était d'apporter une nouvelle dynamique, une nouvelle démarche incluant davantage l'expression corporelle, outil d'émancipation par excellence et dont on fait encore peu la pratique au sein de nos rencontres.

« Au cours de cette formation, nous avons découvert différents aspects théoriques et techniques de la photographie. Nous avons également appris à photographier et construire un reportage dans un contexte de volontariat, d'engagement bénévole et, plus largement, à représenter les actions et valeurs de Solidarités Jeunesses. Le fait d'être accompagné·e·s tout au long de l'année, non seulement sur trois week-ends de formation mais également dès que nous participions à un événement était un vrai plus : nous avons pu mettre en pratique ces apprentissages et avoir un retour personnalisé et régulier sur nos photos. Ouvrir cette formation à tou·te·s, quelles que soient les connaissances préalables en photographie, a par ailleurs contribué à la création d'un groupe soudé, où nous pouvons partager nos expériences et nous entraider»

« un stage qui tombait à pic après une dure période de confinement que nous venions de vivre. Danser au milieu des montagnes nous a permis de nous couper du monde pour quelques jours et nous concentrer sur l'écoute de notre propre corps, mais également sur notre relation à l'autre et au monde»

Raconter le volontariat à travers la photographie

Les deux premières sessions ont eu lieu au Hameau de Vaunières et au Centre de Beaumotte

(projet mené depuis septembre 2020 (cycle allant jusqu'en 2021))

La photographe et formatrice Adeline Praud propose un cycle d'ateliers destiné à nos bénévoles principalement, avec un double enjeu pour le mouvement : les outiller de façon technique pour que ce groupe de photo-reporters puisse maîtriser les techniques de prise de vue et couvrir les événements qui font la vie de SJ, et également pour que nous puissions utiliser ces productions pour illustrer et donner à voir notre vision du volontariat dans nos outils de communication.

ÊTRE EN MOUVEMENT



Gouvernance

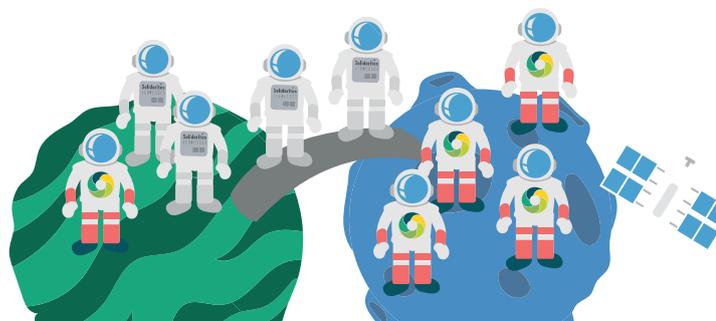
La galaxie

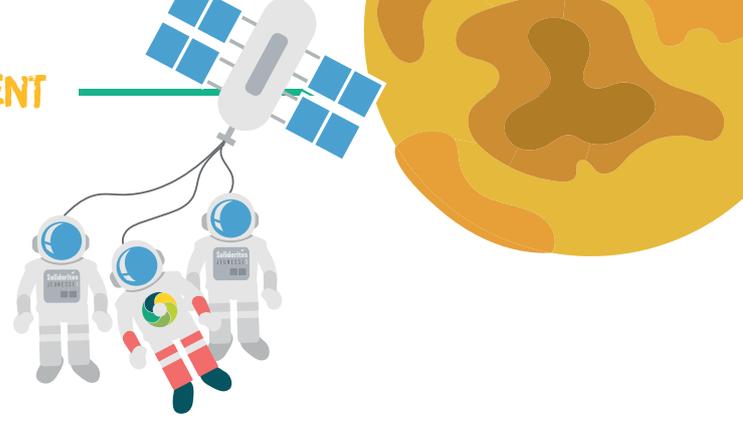
En 2014 un chantier sur la gouvernance du mouvement a été mené dans le cadre d'une recherche-action co-financée par le Fonds de développement de la vie associative (FDVA). L'objet de cette étude était de repérer l'ensemble des éléments qui constituent des points d'appui et des freins de l'engagement des personnes dans la gouvernance associative, et plus précisément au sein d'organisations collectives qui ont des personnes salariées. À l'origine, il y avait une situation insatisfaisante relative à la participation jugée insuffisante et pas assez durable des bénévoles au sein des instances du mouvement.

Ce travail a rejoint la volonté d'aller vers un fonctionnement plus collectif, moins vertical où l'équilibre entre les acteurs du mouvement (salarié·e·s/bénévoles) serait assumé et explicite. Le mouvement s'est alors engagé dans un chantier de redéfinition et de réorganisation de ses instances, aboutissant à un nouveau système plus en adéquation avec les valeurs et idéaux de ses membres. Nous sommes ainsi passé d'un fonctionnement associatif « classique » (avec un Conseil National, un bureau et des postes de Président·e, Trésorier·e et Secrétaire) à un fonctionnement dans une approche systémique, structuré autour de la Vision (avec l'Assemblée Générale, le Conseil du Mouvement et les Rencontres), de l'Action (les Commissions) et de l'Évaluation (le Collectif Pilote), des instances transversales (le CASO, le C2SN, le GANG) et plusieurs

Groupes de Travail. Cette restructuration s'est doublée d'une évolution dans les pratiques inspirée de la sociocratie dans la désignation des membres de ces instances et les prises de décision avec respectivement l'élection sans candidat·e·s et la prise de décision par consentement. Les principes de double-lien entre et de co-animation dans les instances ont également été instaurés. Tous ces changements sont accompagnés de modifications statutaires, qui devront être approuvées par une AGE, et qui visent notamment à reconnaître la vision partagée du pouvoir.

Après 3 années de fonctionnement, il a été décidé sur l'année 2020 de procéder à une première évaluation de cette gouvernance. Objectif : mesurer les effets positifs et négatifs de ces changements structurels sur l'engagement des personnes au sein du mouvement. Le travail d'évaluation a ainsi été mené à deux niveaux : d'une part directement auprès de tous les membres du mouvement (salarié·e·s, élu·e·s, bénévoles) afin de mesurer le niveau de compréhension de - et d'adhésion à - cette gouvernance, d'autre part auprès de chaque instance, afin d'identifier les forces et les faiblesses de chacune d'entre elle au sein du système.





A l'heure où nous allons terminer cette évaluation, voici quelques constats qui en ressortent:

- nous sommes globalement satisfaits de l'approche systémique mise en place, car elle correspond mieux à notre vision et à nos valeurs et l'existence de cette nouvelle gouvernance n'est pas remise en cause ;
- la cohérence et la fluidité de cette nouvelle gouvernance sont encore imparfaites, en partie car le rôle et les fonctions de chaque instance sont inégalement clairs et/ou inégalement maîtrisés par les membres ;
- les espaces intermédiaires (commissions, groupes de travail) semblent jouer leur rôle d'intégration de nouvelles personnes, mais cela varie notamment en fonction de la clarté de leur rôle ou de leur niveau de technicité;
- les membres estiment en majorité trouver leur place au sein du mouvement, avec des leviers – y compris la nouvelle gouvernance – mais aussi des freins comme le manque de légitimité ;
- si le sentiment de légitimité varie beaucoup selon les statuts et l'ancienneté des membres, mais aussi des espaces et des sujets abordés, on peut estimer que la gouvernance actuelle le renforce ;
- les nouvelles règles de nomination sans candidat·e·s, de consentement ou de co-animation fonctionnent plutôt bien et sont largement approuvés, même si leur maîtrise dans la pratique doit encore être renforcée ;
- des progrès doivent encore être faits au niveau du lien et de la transmission des informations entre les instances, ainsi qu'entre la Vision et l'Action ;

Le bilan est certes contrasté, mais il indique quand même que les choix qui ont été faits portent leurs fruits et que tout ne doit pas être remis en question. L'équilibre à trouver dans un système complexe tel que SJ est un chantier permanent, jamais abouti, mais il est sain de se regarder le nombril et de chercher à prendre soin de soi. L'opération gouvernance devra donc encore occuper du temps dans l'agenda du mouvement ces prochaines années. Un des enjeux sera probablement lié à la volonté des délégations régionales de suivre ce type de fonctionnement et à la capacité du mouvement à les y accompagner.

Tout ça pour quoi, me direz vous ? Et bien, pour continuer à jouer un rôle d'acteur politique et d'éducation populaire dans un système socio-économique - qui détruit la planète et abîme les humains - en montrant qu'il est possible de faire ensemble autrement...

Vie associative

2020 n'était pas une année comme les autres. L'Assemblée Générale, prévue initialement au mois d'avril a dû être reportée et s'est finalement tenue en ligne au mois de mai, quant à l'Assemblée Générale Extraordinaire visant la modification des statuts de Solidarités Jeunes et prévue de longue date, elle a été reportée en 2021. Malgré cela, la vitalité de la gouvernance demeure et la participation des membres a été un des éléments forts de cette année. Les instances de vision et d'évaluation, respectivement le Conseil du Mouvement et le Collectif Pilote ont pu être tenues en présentiel, la commission internationale s'est enrichi de nouveaux membres et de nouvelles énergies, le groupe politique sociale et salariale a été relancé et le groupe sur les pratiques écologiques du mouvement, baptisé groupe conscience, a poursuivi son travail. La diversité des fonctionnements de collectifs qui composent la gouvernance de SJ, ainsi que leur volonté et leur capacité de déterminer leurs propres règles de fonctionnement, montrent que la vision systémique qui est au fondement de cette gouvernance correspond aux besoins actuels du mouvement et de ses membres, et nous permet de fonctionner dans un esprit d'expérimentation et d'autodétermination et que les ajustements, les adaptations, voire les questionnements, font bel et bien partie de notre fonctionnement systémique et ne doivent pas être considérés comme problématiques.

La vie associative parisienne ne manque pas d'occasions de s'investir dans toutes sortes de causes. Un des enjeux au secrétariat national est de permettre aux personnes de la région (Paris et IDF) étant parties en volontariat avec SJ de poursuivre leur envie d'engagement et de découvertes, en créant un environnement bienveillant et propice à la réalisation de cette envie d'aller plus loin dans leur parcours associatif, citoyen et interculturel.

En 2020 il nous a été difficile de mobiliser les personnes pour de nouvelles actions, le contexte sanitaire n'aidant pas à la rencontre, ou au contraire sursollicitant les personnes désireuses de s'investir dans des associations.

Cependant, nous avons constaté avec joie que la communauté des bénévoles gravitant depuis quelques mois ou années autour du secrétariat national était bien ancrée et disposée à nous soutenir. Ce fut l'occasion pour les bénévoles de «l'équipe cuisine» du SN de travailler sur une formation en plusieurs modules à destination d'autres bénévoles.

Le besoin de se retrouver se fit fort sentir après l'été, et nous avons réussi à maintenir notre traditionnelle «soirée de rentrée des bénévoles» en septembre, grâce à l'investissement dans sa préparation d'une équipe désormais en confiance et bien rodée. Un moment convivial, qui a donné l'envie de découvrir la galaxie SJ à certain.e.s, ou ancré davantage des envies d'engagement et de participation à nos formations pour d'autres.



Week-end interculturel WIC



Pour la première fois, Solidarités Jeunesses a mis en place un week-end interculturel. L'idée est née au sein de la Commission International en 2019, elle a finalement pu aboutir en juillet 2020 et a réuni 13 participant-e-s dans notre délégation Vir'Volt en Ile-de-France. Les objectifs de ce week-end étaient de faire connaître Solidarités Jeunesses et ses actions auprès de gens de tous les âges, faire découvrir l'éducation populaire et la vie en délégation mais aussi sensibiliser les personnes sur les questions liées à l'interculturalité.

Ainsi nous avons mis en place divers ateliers pour que les participant.e.s puissent découvrir les différentes valeurs de Solidarités Jeunesses, c'est-à-dire, la vie collective, la notion d'interculturalité, la lutte contre les différents stéréotypes etc. Par ailleurs, le but de ce week-end était aussi de présenter les différents projets de volontariat et de motiver ceux et celles qui s'interrogent sur le fait de participer à un tel projet en France ou à l'international.

La planification, l'organisation et la mise en place de cet événement ont été fortement remises en cause par la situation sanitaire. Néanmoins, nous avons réussi à le maintenir et l'organisation a été faite via Zoom. Cela a été assez compliqué pour l'équipe de faire la communication et de mobiliser les participant-e-s. Cependant, nous avons fait preuve d'adaptabilité et encore plus d'imagination pour que ce weekend puisse finalement avoir lieu en présentiel en juillet 2020. Il a été construit et animé par 2 salarié-e-s et 3 bénévoles du Secrétariat National ce qui a contribué au développement de la vie associative.

Réseaux nationaux et internationaux

Solidarités Jeunesses affirme l'importance de la coopération entre acteurs au sein de réseaux au niveau national et international, cela permet de renforcer l'impact de nos actions, mais également de s'inspirer les uns des autres et de construire des initiatives communes. Au niveau national, SJ est membre du **CNAJEP- Comité pour les Relations Nationales et Internationales des associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire**. A la fin de l'année, SJ s'est exprimé dans le cadre des auditions 100% Educ Pop, afin de donner à voir comment se traduit en actions d'éducation populaire le projet du mouvement et contribuer ainsi à la définition du paysage associatif des associations d'éducation populaire.

Solidarités Jeunesses est membre de **COTRAVAUX**, réseau d'acteurs du travail volontaire. Depuis de nombreuses années, les investissements multiples de plusieurs personnes de l'association se concrétisent tant au niveau régional et national, à la fois à travers la participation aux instances du réseau et aussi par le soutien dans la réalisation d'actions, telles que des formations collectives, la campagne nationale des chantiers ou des actions internationales.

Nous venons de vivre un temps de crise, dans le monde contemporain cela s'associe à une perte qui affecte à la fois notre conception du monde et nos valeurs, mais aussi le registre institutionnel. Or, l'origine du mot crise, provient du grec krisis qui renvoie à un tri à opérer, une décision, un jugement, un changement implacable qui n'est pas nécessairement négatif, mais peut également être positif. S'inspirant de cela on peut définir la crise comme un processus qui met en branle, qui comporte des éléments de déstabilisation, qui tend vers une réorganisation et cela fait émerger une réalité différente. Il s'agit d'un évènement au sens fort du terme, une dimension de rupture qui fait exister ce qui n'existait pas encore.

Deleuze soutient qu'il n'y a pas de crise mais essentiellement des devenirs, « on est toujours au milieu d'un chemin, au milieu de quelque chose ». « Les devenirs, c'est de la géographie, ce sont des orientations, des directions, des entrées et des sorties. »

Nos orientations sont pétrées des valeurs de l'éducation populaire, elles sont nourries du désir de coopération et d'esprit critique. Notre géographie est celle de l'action, du travail volontaire, du volontariat comme démarche. Notre direction a été jalonnée à travers les années de la pluralité d'acteurs et d'actions, de la puissance d'agir individuelle et collective.

Pendant l'année associative qui vient de s'écouler, nous avons su nous mobiliser pour défendre nos actions, promouvoir l'éducation populaire à travers l'action volontaire, proposer des espaces de rencontres encourageant l'émulation collective. Nous avons investi les ressources du réseau au service des dynamiques nationales et régionales. Or, force est de constater que malgré nos efforts et l'énergie déployée, malgré la valeur intrinsèque de nos actions et la puissance de la coopération, le réseau est confronté à des difficultés et ses ressources se trouvent affaiblies. Toutefois, l'évènement qui brise l'ordre passé, fait aussi apparaître de nouvelles possibilités d'être, il initie une nouvelle trame, une nouvelle direction. Il nous appartient de la saisir et d'inventer de nouvelles manières de servir nos actions et nos buts.

Rapport Moral de Matina Deligianni, Présidente de Cotravaux, pour l'Assemblée Générale de juin 2020



Les deux réseaux internationaux de volontariat auxquels appartient Solidarités Jeunesses, **l'Alliance - le réseau européen des associations de volontariat** et le **CCSVI - le Comité de Coordination du Service Volontaire International**, ont fait le constat d'un impact négatif significatif de la situation sanitaire sur les associations qui travaillent dans le domaine du volontariat international.

Malgré ces difficultés, tout au long de l'année l'Alliance et le CCSVI ont continué à organiser des réunions virtuelles pour leurs membres afin que ceux-ci puissent se retrouver régulièrement, travailler à distance sur la planification des actions et échanger sur l'avenir de nos projets.

A l'automne 2020, Solidarités Jeunesses a décidé de mener une enquête auprès de ses partenaires non-Européens pour pouvoir mesurer l'impact de la pandémie sur leurs activités et proposer des pistes d'actions concrètes.



Alliance



CCSVI

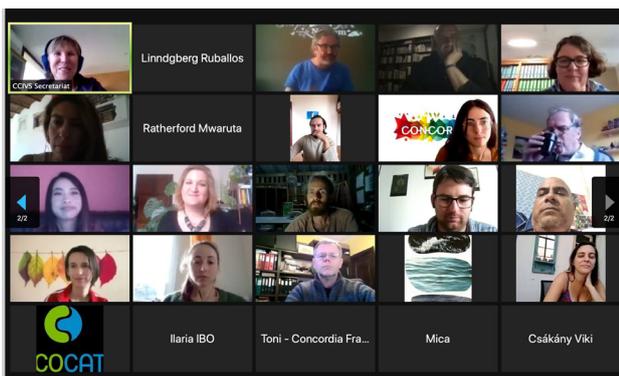


L'Alliance, c'est le réseau qui regroupe les organisations de volontariat et de chantiers de jeunes bénévoles en Europe. En 2020, une bénévole du Secrétariat National était membre du groupe de travail sur les questions d'environnement, un élu militant était membre du groupe de travail sur les questions d'égalité des genres, une élue militante, salariée du Créneau (délégation régionale Auvergne Rhône-Alpes) était coordinatrice du groupe de travail sur la formation, et un salarié du SN contribuait activement au groupe de travail sur l'inclusion sociale. Ces groupes ont pour but de favoriser les échanges de pratiques, construire de nouveaux outils et réfléchir sur le sens de nos actions, au niveau Européen.

La réunion technique de l'Alliance lors de laquelle les partenaires échangent sur leurs programmes de projets internationaux de l'année en cours a eu lieu en Arménie début mars. L'assemblée générale qui devait avoir lieu en Italie en novembre, s'est tenue en ligne ce qui a permis aussi un fort taux de participation. En outre, il a été décidé de mettre en place un appel à projets pour soutenir financièrement les associations en difficulté face au contexte sanitaire.

Le Comité de Coordination de Service Volontaire International est un réseau qui regroupe les associations de volontariat au niveau mondial. L'Assemblée Générale du CCSVI a lieu tous les deux ans et en 2020 elle devait avoir lieu en Allemagne afin de marquer la célébration des 100 ans des chantiers internationaux. Après plusieurs échanges avec les membres, le comité exécutif a décidé de reporter l'AG et la célébration du centenaire à 2021. Il a été décidé de mettre en place les « Dialogues en Ligne » pour créer un espace où les membres du CCSVI pourraient partager des préoccupations et des espoirs communs sur l'avenir du mouvement du Volontariat International avec un accent concret sur le prochain plan stratégique.

De plus, les membres du CCSVI ont continué à se retrouver régulièrement en ligne pour discuter de leurs projets, de la structure du CCSVI et des actions à venir. Ainsi, Solidarités Jeunesses a participé à une réunion virtuelle sur le volontariat moyen-long terme où 82 participant·e·s représentant 63 organisations de 43 pays se sont retrouvé·e·s et ont échangé sur leurs projets. Les participant·e·s ont eu l'occasion de partager les bonnes pratiques, les défis et les idées pour améliorer la qualité des projets et échanges de volontaires à moyen et long terme à développer après la pandémie. Nous avons également abordé la façon de renforcer la résilience des organisations pendant la pandémie et les implications pour l'avenir.







solidaritesjeunesses.org

